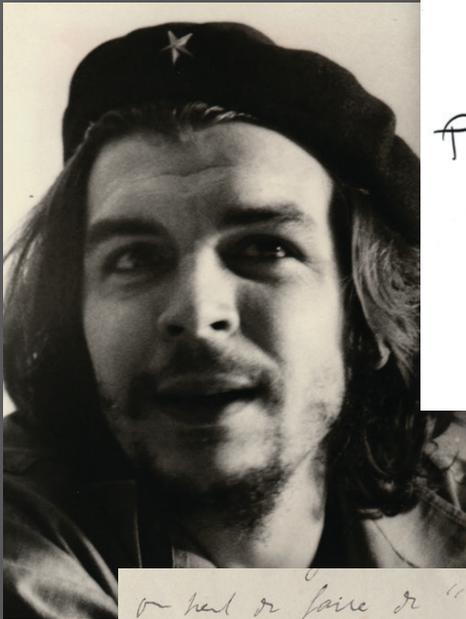


# Manuscripta

Autographes - Manuscrits - Photographies - Dessins



avec tout mon amour  
et toute ma reconnaissance  
Avec admiration  
Tendrement  
Yves  
Paris\* le 19 décembre 1986



on veut se faire de "le l'oubli de Louis  
Hélène en Paris" et qui est un peu moins  
marqué et encombant que l'autre  
Veuillez agréer Madame mes  
Respectueux hommages  
Marcelle Coust

# Manuscripta

[www.autographes-manuscripta.com](http://www.autographes-manuscripta.com)

Nous achetons des lettres autographes, manuscrits, ensemble de correspondances, livres avec envoi, dessins et photographies. Nous vous invitons à prendre contact avec nous :

Par téléphone : 0033 (0)6 22 66 68 14

Par email : [contact@autographes-manuscripta.com](mailto:contact@autographes-manuscripta.com)

Par courrier : Galerie MANUSCRIPTA, 76 rue Denfert Rochereau 69004 LYON - FRANCE

## CONDITIONS DE VENTE

L'ensemble des documents présentés sont des originaux garantis authentiques. Les prix sont indiqués en euros et nets.

Nous respectons l'ordre d'arrivée des commandes. Vous pouvez réserver par téléphone ou par email, une confirmation de réservation vous est adressée sous 24 heures.

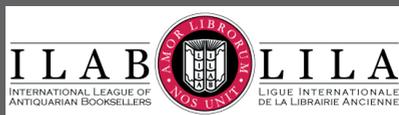
Toute commande passée par téléphone, par email ou sur notre site internet devra être réglée, sauf cas particulier, dans les 5 jours, passé ce délai, nous ne garantissons plus la réservation du document et en donnons la priorité au client suivant.

Tous nos documents sont disponibles à la consultation et peuvent être récupérés dans nos locaux sur rendez-vous.

Une facture vous est délivrée, à votre demande un certificat d'authenticité peut vous être établi.

Les envois en France se font par la Poste en courrier recommandé avec assurances au prix forfaitaire de 8 € en sus de votre achat. Nous pouvons, à votre demande, passer par un transporteur privé à vos frais.

L'exportation à l'étranger, conformément à la loi française, nécessite l'autorisation des Archives Nationales, ces démarches peuvent retarder l'envoi de la commande. Le choix du transporteur et le coût de l'envoi à votre charge, font l'objet d'un devis.



Galerie MANUSCRIPTA  
76 rue Denfert Rochereau 69004 Lyon  
RCS Lyon 790 193 700  
Siret : 790 193 700 000 16  
TVA Intracommunautaire : FR 52790193700

# Lettres Autographes et Manuscrits

« Ne courres pas  
les jouvencelles  
c'est immoral et  
c'est pas bon »

Si vous voyez des vous dans vos lettres  
haut de <sup>de</sup> ou febe carnaval le 14 juillet  
quand c'est qu'on (be)  
carpe la bete au vin des cour  
Tous des strophes du roi des cour et il  
↓ Douceur,  
Suis de tu parler Charles  
Sais dire ça par des yeux du carnaval  
Je suis comme vous  
Je m'en caribou  
dans ma je l'avoue

version octocyclales  
Si vous n'êtes pas pedestres  
Mes enfants, ce doit de demarré  
vous êtes concouber la race  
feminine sur le chemin  
Et comme vous vous je redoute  
les dévotionnaires les regrettés  
Je vous vous dit le qu'importe boubes  
La bandaison bourgeoise il n'y a que ça de vrai  
L'enfance féminine au  
dehors  
Ces filles de vous ou  
des mots, regrettés, échés

Ne courres pas les jouvencelles  
C'est immoral et c'est pas bon  
elles meurt quand on les duplique  
de la mère reproduit  
elles ont la fesse dévotionnaire  
avec des vous les emiens zembement  
J'taper l'œil qui des balancières  
La bandaison bourgeoise il n'y a que ça de vrai

Ne courres pas les filles  
Même quand elles vous dit la bonne même quand vous  
qu'on vous elle se met en frais  
elle a la fesse qui s'embampourne  
La bandaison bourgeoise il n'y a que ça de vrai

Ne courres pas la militante  
Soit cybèle vous êtes mal paillé  
Et concouber de graffiti  
un conte est leur esprit seurt  
elles ont la fesse qui  
de concouber de graffiti  
adher sebaric  
après les cabotines

Ne courres pas les beababeuse  
en vous flottant les mains  
Même quand perdus de vos bas  
elle meurt qu'elle est le feu j'adé fausse  
elle versée  
après les beababeuse  
après les beababeuse  
fait de zèle  
elle a dit s'aimerai mieux un barbon

Ne courres pas un plus repue  
J'ai fait un chant pour vous dit  
fait de zèle  
elle a dit s'aimerai mieux un barbon

rendre hommage  
donner  
les femmes des copains  
vous concouber  
doit la main de faire  
des militaires  
les êtes mal paillé  
Bantouber  
non concouber  
graffiti  
Maudouber  
globe esprit seurt  
avec (un concouber)  
un une balancière  
qu'elles s'embampourne

« La bandaison  
bourgeoise  
il n'y a que ça  
de vrai »

Georges  
BRASSENS

### 1. Pierre ALECHINSKY

(1927 -), peintre expressionniste  
et surréaliste belge un des pères  
fondateurs du groupe CoBrA

Lettre autographe signée à Bernard.  
New York 2 avril 1983 ; 1 page in-8°

400 €

### 2. Jules BARBEY D'AUREVILLY

(1808 - 1889)  
écrivain français

Lettre autographe signée à  
Marie Escudier directeur du Réveil.  
(Début juin 1858) ;  
3 pages petit in-8° à l'encre rouge.  
Adresse en page 4  
(voir illustration p. 4)

*« C'est un livre ridicule  
de tout point, et écrit  
à plat ventre devant  
la statue de Voltaire »*

2000 €

### 3. Béla BARTÓK

(1881 - 1945)  
compositeur hongrois

Lettre autographe signée aux  
représentants de l'Association  
Janos Vajda,  
Budapest 17 mars 1937 ;  
1 page in-8°, tâche brunâtre en coin.  
Texte en hongrois

2000 €

Alechinsky travaille sur une affiche : « J'ai terminé le dessin pour l'affiche du Théâtre musical 1983 et pourrai l'imprimer cher Peter Bramsen fin mai comme convenu (...) P.S. je rentre à Bougival (lieu où se trouve son atelier) en avril, et j'aimerais trouver une lettre de vous confirmant le tirage, etc merci. »

Avec force ironie et férocité Barbey d'Aureville égratigne « Le Roi Voltaire » d'Arsène Houssaye ainsi que ses compétences littéraires : « Est-ce l'abominable chaleur d'hier qui m'a rendu incapable de faire rien de bon – rien qui me satisfasse ? Il me semblait que mon commencement était bon, mais depuis mon envoi, j'ai horriblement travaillé pour ne rien faire qui vaille. Je me suis tué et re-tué par cet effroyable temps sans arriver à autre chose qu'à ce beau résultat, et je vous en écrivais ce matin désespéré si je ne savais qu'après tout il ne s'agit que de deux colonnes et demie à trois colonnes et que vous avez de quoi les remplir. **Le livre de M. Houssaie est indigne d'arrêter le regard d'une discussion. Des phrases ! Des mots ! des mots ! Des mots ! C'est un livre ridicule de tout point, et écrit à plat ventre devant la statue de Voltaire. Mais M. Houssaie a-t-il même un ventre ? Et littérairement, historiquement, et à tous les points de vue, n'est-il pas... Rien ?** Je n'en tiens pas moins à mon école trumeau (qui est un bon titre) ». Renvoyez moi mon commencement. J'en veux faire quelque chose pour le prochain numéro, mais aujourd'hui je ne suis capable que de dormir comme une bête assommée par cette chaleur. Ma table est jonchée d'un tas de troisième feuillet qui vous attesteraient que je me suis occupé hier du Réveil. **Mais Votre houssaie et le temps de plomb fondu qui nous coule sur la tête m'ont entièrement matagrabolisé, comme dit Rabelais.** Je me suis levé à cinq heures aujourd'hui et je me suis trouvé aussi stupide. Je vous préviens à temps par ma messagère ; Si vous aviez besoin de me voir aujourd'hui, vous me trouveriez sur mon sillon – travaillant ou renversé – mais sur mon sillon... »

« Je n'ai pu répondre à votre lettre du 7 février que seulement maintenant. Je suis vraiment désolé de ne pas pouvoir répondre favorablement à votre invitation. **J'ai déjà en ce moment trop de conférences et d'orchestrations**, à côté de cela mes autres devoirs sont déjà éprouvants, je ne peux pas entreprendre quoique ce soit d'autres... »

**4. François-Antoine  
de BOISSY-D'ANGLAS**

(1756 - 1826), politique français

Lettre autographe signée à  
Monsieur Jean-Baptiste Desgrand.  
Paris 12 avril 1815 ; 2 pages in-8°,  
adresse en quatrième page.

**350 €**

**5. Pierre BONNARD**

(1867 - 1944)

peintre, graveur, sculpteur français

Carte autographe signée à son  
graveur Yvonne Maillez. Mercredi  
28 juin ; 1 page in-12° accompagné  
d'un croquis au dos d'une carte postale  
représentant une vieille maison à  
Vernon. (voir illustration p. 5)

**1200 €**

**6. Pierre BONNARD**

(1867 - 1944)

peintre, graveur, sculpteur français

Ensemble de 8 pièces autour du peintre

**1800 €**

**7. Georges BRASSENS**

(1921 - 1981)

auteur, compositeur,  
interprète français

Manuscrit autographe  
chanson inédite. (1977 - 1978) ;  
2 pages in-4° sur papier quadrillé  
trous de classeur en marge sans  
atteinte au texte.  
(voir illustration p. 1)

« *La bandaison  
bourgeoise il n'y a  
que ça de vrai* »

**4000 €**

Pendant la période des Cents jours, Boissy-d'Anglas prépare son retour à Paris rejoindre l'empereur, après s'être rallié à Louis XVIII suite à la première abdication : « (...) *Ma femme vous demande pendant son séjour ici, successivement l'argent dont elle aura besoins, je vous prie de le lui donner, ou à mad de la Mery ma fille. Je vous prie en outre de me faire compter cinq mille francs à Paris, je compte partir mardi.* » Il conclut sa lettre sur les modalités de son voyage jusqu'à Paris en passant par Lyon.

Bonnard donne rendez-vous à son graveur tout en prenant garde du mauvais temps qu'il illustre par **le croquis d'un parapluie** : « *J'irai jeudi à mon atelier à 2h1/2 J'espère bien vous y voir (...)* Il fait si mauvais que j'enverrai pour confirmer, un bleu qui arrivera à votre adresse vers 2 heures »

Trois cartes postales du peintre adressées à Irma Coulon, un billet avec **un croquis au crayon à papier de jambes de femme exécuté par Bonnard**, deux catalogues d'exposition Bonnard par les galeries Bernheim-Jeune et Druet, un carton d'invitation au vernissage de Louise Hervieu et un catalogue de vente aux enchères annoté au crayon.

Manuscrit retrouvé d'une chanson inédite inachevée des dernières années, où l'on retrouve les sujets favoris de l'artiste : le bourgeois, la morale, le sexe, les femmes. Brassens, sous des aspects misogynes, met en garde les garçons coureurs des filles qui sont « *jouvencelles, vénales, militantes, théâtrales* » et de conclure que « *la bandaison bourgeoise il n'y a que ça de vrai* ». Texte de premier jet avec ajouts, biffures, annotations en marge. « *Version octosyllabes/ Si vous n'êtes pas pédéraste/Mes enfants le soir ou demain/Vous allez encombrer la race Féminine sur le chemin/Et comme pour vous je redoute Les désillusions, les regrets/Je viens vous dire qu'entre toutes/La bandaison bourgeoise il n'y a que ça de vrai/ Ne coures pas les jouvencelles/C'est immoral et c'est pas bon/ Elles vient quand on les dépucelle ell'pleur les vieux barbons/Et la mère répond/Avec sa fesse dérisoire/Et vous les envoie gentiment/ S'tape l'cul sur des balançoires/La bandaison bourgeoise il n'y a que ça de vrai/Ne coures pas les filles vénales/Le cœur n'y est pas/ Messi' quand elles vous ont à la bonne / Qu'pour vous ell'se met en frais/Elle a la fesse qui s'entasse (...)/La bandaison bourgeoise il n'y a que ça de vrai/Ne coures pas la militante/Elles ont la fesse pas bandante/Et couverte de graffiti (...)/Ne coures pas les théâtrales /En vous frottant les mains (...)/Même quand pendues à vos basques/Ell'crient j'ai le feu sacré (...)/J'ai fait cette chanson pour vous dire qu'entre toutes/Fait du zèle/Elle dit j'aimerais mieux un bonbon. (...)* »

Mon cher Euedier,

Est-ce l'abominable chaleur d'hier  
qui m'a rendu incapable de faire rien de bon -  
rien qui me satisfasse ?

Il me semblait que mon commencement  
était bon, mais depuis mon envoi, j'ai horriblement  
travaillé pour ne rien faire qui vaille.

Tu me tuis et re-tuis par  
cet effroyable temps sans arriver à ~~rien~~ autre  
chose que à ce beau Résultat, et je Vois en soirant  
le matin verser si je ne savais qu'à priori tout  
il ne s'agit que de deux colonnes et demie à trois  
colonnes et que vous avez de quoi les remplir.

Le livre de M. Houssais est indigne d'être  
le regard d'une discussion. Des phrases ! Des  
mots ! des mots ! des mots ! C'est un livre ridicule

de tout point, et c'est  
la Statue de Voltaire.

Mais M.  
un ventre ? et finalement  
at à tous les points de vue

Votre houssaie et la  
si vous coule sur la tête  
la grabolise, comme dit  
à cinq heures aujourd'hui

-d'hui et je me suis trouvé aussi stupide.

Il ne m'a rien fait moins à mon  
de table trouneau (qui est un bon litra), renvoyez  
moi mon commencement. Vous ne pouvez faire quelque  
chose pour le prochain Numéro, mais aujourd'hui  
je ne suis capable que de dormir comme une bête  
assommée par cette chaleur.

Ma table est jonchée de tas de  
troisième feuillet, ~~sur votre qui ne me satisfait~~  
qui vous attesteraient que je me suis occupé

Si vous pouvez à temps par ma messagerie  
si vous avez besoin de me voir aujourd'hui, vous  
me trouveriez sur mon sillon, - travaillant ou  
renversé - mais sur mon sillon,

Tout à Vous, mon ami,

J. Barbey d'Aurevilly

## 2. Jules Barbey d'Aurevilly

« Votre houssaie et le temps de plomb fondu qui nous coule sur la tête m'ont entièrement matagrabilisé, comme dit Rabelais »

Jules BARBEY D'AUREVILLY

VERNON. — Vieille Maison



CARTE POSTALE

mercredi Correspondance 28 juin

Adresse

J'ai pu te dire à mon aller  
à 2 h  $\frac{1}{2}$  j'ai bien vu  
y voir mille amites

Bonnard

Il faut si mauvais qu'enverrai  
pour confirmer, un bleu qui  
arrivera à votre adresse vers  
2 heures



## 8. André BRETON

(1896 - 1966)

poète et écrivain français

Lettre autographe signée au peintre surréaliste Félix Labisse.

Paris 24 septembre 1928 ;

1 page ¼ in-4° sur papier en-tête

« Qui est Medium ? »

(voir illustration p. 7)

« S'il est ici  
« tant question » de  
moi, c'est qu'après tout  
le thème de cette XXVII<sup>e</sup>  
Biennale était, paraît-il,  
le surréalisme »

3800 €

Lettre d'importance sur la position ferme de Breton face aux manifestations dissidentes au mouvement surréaliste de son fondateur : « *Je ne me tiens pour engagé que par ce que je signe et vois mal pourquoi vous me demandez compte de ce que signe un autre. Accordez-moi que je n'ai pas coutume de parler par personne interposée : ce qui m'exprime en propre dans cet article est scrupuleusement placé entre guillemets. S'il est ici « tant question » de moi, c'est qu'après tout le thème de cette XXVII<sup>e</sup> Biennale était, paraît-il, le surréalisme.* Charles Estienne est en droit de penser que ceci me concernait quelque peu, bien que ce ne fût manifestement pas l'avis des organisateurs. Je crois que ce n'eût pas non plus été le vôtre puisque sous votre impulsion tout s'est passé de même au Salon de mai (où Toyen et Hantaï, par exemple, n'ont pas été invités). **Le surréalisme existe depuis trente ans ; certains artistes y ont adhéré alors que d'autres, de tendances plus ou moins voisines, se tenaient à l'écart : n'est-ce pas aux dépens de toute rigueur que ceux-ci supplantent aujourd'hui ceux-là dès qu'il y a appât de représentation « officielle » ? Cette situation par trop paradoxale appelait une mise au point... »**

**Le peintre Félix Labisse se tient en marge du mouvement surréaliste dirigé par André Breton**, bien qu'étant de mouvance surréaliste lui-même, en adhérant en 1947 au « Surréalisme révolutionnaire » fondé à Bruxelles par Christian Dotremont et à Paris par Noël Arnaud, ce mouvement s'attache à « concilier les nécessités d'une action révolutionnaire fondée sur le marxisme-léninisme et la liberté de recherche et d'expression spécifique du surréalisme », ce groupe est condamné fermement par André Breton.

## 9. Louis-Ferdinand CELINE né DESTOUCHES

(1894 - 1961), écrivain français

Lettre autographe signée « LF »  
au poète Théophile Briant.

Danemark, Cf Mikkelsen 45 A

Bredgade, 4 août 1947 ;

2 pages in-folio. Enveloppe

(voir illustration p. 8)

« Dieu sait cher vieux si  
je connais le prix de l'once  
de souffrance. »

3600 €

Belle lettre d'exil de Céline qui donne un réquisitoire impitoyable sur la nature humaine : « *Ne recevant plus rien, je me doutais bien que tu étais soumis à d'autres épreuves...Evidemment c'est le flux...il emporte...on ne peut plus rien...Pauvre femme (son épouse Germaine Briant)...Tragédies qui s'emmêlent...les fils de nos jours se brisent si douloureusement (son fils Xavier mort en 1937)...si péniblement...Tous les mots autour des drames sont indécents...Nous ne sommes pas encore parvenus à la délicatesse qu'il faudrait...Nous sommes trop grossiers et simiesques pour ne pas blesser toujours tout, avec les meilleures intentions...Et pourtant Dieu sait cher vieux si je connais le prix de l'once de souffrance. Pauvre vieux barde ! Que le Tout reprenne tout et nous surtout avec ! Qu'elle souffre surtout le moins possible. Le reste nous dépasse. Demain ce sera notre tour. Malo des Htes Salles, c'est Laporte ! Il a choisi lui-même ce mystérieux pseudonyme ! Peur des risques ! Ah, foutaises ! Ecris moi cher vieux... »*

**Germaine Briant, épouse de Théophile**, souffre d'une maladie musculaire qui l'oblige à rester souvent couchée ce qui engendre des périodes de dépression aggravées par la mort de son fils en 1937.

supplémentaire aujour d'hui elles-là des qu'il y a  
appât de représentation " officielle " ? Cette situation  
par trop paradoxale appelle une mise au point.

Amitialement à vous.

André Breton

medium

QUI-EST



# Medium?

Paris, le 10 juillet 1954.

cher Labisse,

si ne me tiens pour engagé que par  
ce que je signe et vois mal pourquoi vous me  
demandez compte de ce que signe un autre.  
Accordez-moi que si n'ai pas coutume de parler  
par personne interposée: ce qui m'exprime en propre  
dans cet article est scrupuleusement placé sous  
quatrement. S'il est ici « tant question » de moi,  
c'est qu'après tout le thème de cette XXVII<sup>e</sup>  
Biennale était, paraît-il, le surréalisme.  
Charles Estienne est en droit de penser que ceci  
me concernait quelque peu, bien que ce ne fût  
manifestement pas l'avis des organisateurs.  
Je crois que ce n'eût pas non plus été de votre  
initiative sous votre impulsion tout s'est passé  
de même au Salon de mai (où Toyen et Hantai,  
par exemple, n'ont pas été invités). Le surréalisme  
existe depuis trente ans; certains artistes y ont  
adhéré alors que d'autres, de tendances plus ou  
moins voisines, se tenaient à l'écart: n'est-ce pas  
ans depuis de toute rigueur que eux - à

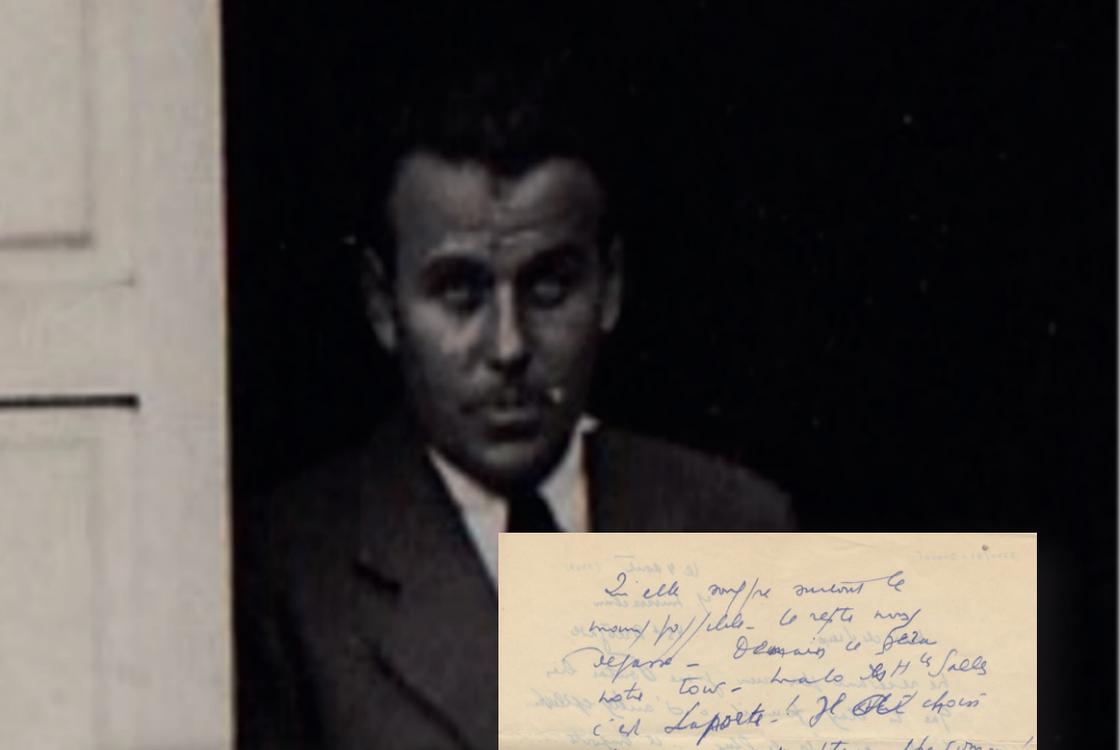
CENTRE D'INFORMATIONS SURREALISTES

17, rue Gramme, Paris (15<sup>e</sup>)

8. André Breton

« S'il est ici « tant question » de moi, c'est qu'après  
tout le thème de cette XXVII<sup>e</sup> Biennale était, paraît-il,  
le surréalisme. »

André BRETON



2 elle m'a dit surtout le  
 moment pas possible - le reste m'a  
 regardé - Demain, ce sera  
 notre tour - mais est-ce que  
 c'est Laporte - Il faut choisir  
 mais ce mystère pour moi  
 est un peu...  
 enfin de ne  
 pas s'embarquer bien  
 appert

2202/02 - Drouot  
 le 4 août (1947)  
 45\* Brestjate  
 bon de l'esp.  
 hi recevant plus rien je me doutais bien  
 que tu devais fournir à d'autres espions...  
 En somme c'est le plus... et Laporte...  
 on ne peut plus rien... pure forme...  
 Trésors qui s'annulent... la  
 plus de nos jours se briser /  
 Souhaiterait... si possible...  
 Toi, le mets autour de James  
 sans en être... bien se former  
 par encore parler... la sécurité /  
 le fait est... on aime trop  
 souffrir et simuler que par se  
 ne blessent les uns tout... avec  
 de meilleures intentions... le probable  
 Orce par les yeux si je me souviens  
 le fils de l'oncle et moi-même -  
 Pour vous servir! Que le

« Nous sommes trop  
 grossiers et simiesques  
 pour ne pas blesser  
 toujours tout,  
 avec les meilleures  
 intentions »  
 Louis-Ferdinand CÉLINE

9. Louis-Ferdinand Céline

**10. François-René  
de CHATEAUBRIAND**

(1768 – 1848)

écrivain et homme politique français

Lettre autographe signée à un  
comte. Paris 21 novembre 1838 ;  
1 page in-4°.

**1200 €**

**11. Agatha CHRISTIE**

(1890 – 1976)

écrivain britannique

Lettre autographe signée à la  
jeune Ian Roy Pepper. Wallingford  
20 juillet 1964 ; 4 pages in-8°,  
enveloppe. Texte en anglais.  
(voir illustration p. 10)

*« la vie est une somme  
continue d'opinions et  
de choix, mais ce sont ces  
opinions et choix  
qui analysent les voies  
de notre vie, par eux nous  
restons debout  
ou nous tombons »*

**3500 €**

Chateaubriand charmé par les voyages et la langue française si bien écrite : « *J'ai voulu, Monsieur le comte, relire vos lettres, avant d'avoir l'honneur de vous répondre. Comme voyageur, elles m'ont vraiment intéressé ; **comme français je suis charmé que la langue de Racine soit si bien écrite par un étranger.** Je m'empresse, Monsieur le Comte, de vous offrir mes doubles remerciements... »*

Superbe lettre de la grande romancière britannique : « *Merci pour ta lettre. Il est agréable de recevoir une lettre d'une personne de ton âge. Je suis désolée que tu ne comprennes par Mrs Mc Ginty's Dead (« Mrs Mc Ginty est morte » publié en 1952). Je tâcherai de faire mieux la prochaine fois. Je crains ne pas avoir envoyé de photo signée mais j'espère que cette lettre fera aussi bien l'affaire. Comme conseils je n'ai malheureusement pas l'expérience nécessaire pour les jeunes garçons car je n'ai qu'une fille. Les seuls conseils je les donne à mon mari et à mon agent Edmund (Edmund Cork) et aucun ne les suit. Toutefois, je devrais dire ceci si tu veux ou a besoin de conseils, alors **ne cherchez pas plus loin que les mots d'Albert Einstein qui une fois a dit : « Ne cherche pas à devenir un homme de services mais plutôt cherche à devenir un homme de valeur ».** Je pense que cela suffira. Je te souhaite bonne chance dans la vie et souviens toi que certaines personnes qui lisent mes livres trouvent que mes livres sont lents et difficiles à suivre ou sont absurdes et trop complexes. **Mais pour moi ils sont simples et dans la justesse.** J'ai le même avis pour les livres que ces personnes préfèrent évidemment. **Par conséquent tu vois Jan, la vie est une somme continue d'opinions et de choix, mais ce sont ces opinions et choix qui analysent les voies de notre vie, par eux nous restons debout ou nous tombons et ils sont la conséquence qui fait que nous soyons en vie et que nous mourrons – comme dans mes livres... »***

Texte en anglais : "Thank you for your letter. It was most ..to receive a letter from someone you age. I am sorry that you didn't understand Mrs Mc Ginty Dead. I shall endeavor to do better next time. I'm afraid I don't send signed photography but I hope this letter will do as an autograph. As few advice I'm afraid I have no experience of any advice to young men because have only a daughter. I've only men I advice to are my husband and my agent Edmund but none of them (...) to me anyway. However, I shall say this if you want or need advice then look no further than the words of Albert Einstein who once said – Seek not to become a men of services, but rather seek to become a man of value. I hope they will suffice. Good luck with your life and remember some people who read my books say my books are slow and difficult to fallow or they are absurd or too complex. But to me they are simple and of just the right length. I have the same opinion about the books they obviously prefer. So you see Jan, life is quite a continuing series of opinions and choices, but it is those opinions and choices which parse the pathways of our life. But then we stand or fall and in some cases it is by them we live and die – as in my books..."

July 20<sup>th</sup> 1964

WALLINGFORD 224B.

WINTERBROOK HOUSE,  
WALLINGFORD,  
BERKS.

Dear Jan Pepper

Thank you for your letter. It

11. Agatha Christie

was most  
a letter  
I am so  
understand  
I shall  
fine. I  
signed  
this letter  
As for advice  
I have no ex-

advice to young men because I  
have only a daughter. The  
only man I give advice to are  
my husband and my agent  
Edmund and none of them bother  
to be any way!  
However, I shall say this  
If you want or need advice  
then look no further than the words  
of Albert Einstein who are  
said - Seek  
now of such  
seek to be

I hope they will suffice.  
Good luck with your life  
and remember some people who  
read my books say my books  
are slow and difficult to follow  
or they are absent or too complex.  
But to me they are simple and  
of just the right length. I have  
the same opinion about the books  
they obviously prefer. So you see  
Jan, like is just a continuous

life. By then we stand or  
fall and in some cases it is by  
then we live and die - as in  
my books.

Good luck! and  
best wishes  
Yours sincerely  
Agatha Christie

« ne cherchez  
pas plus loin que  
les mots d'Albert  
Einstein qui une  
fois a dit :  
« Ne cherche pas  
à devenir  
un homme de  
services mais  
plutôt cherche à  
devenir  
un homme  
de valeur ».

Agatha CHRISTIE

## 12. Jean COCTEAU

(1889 – 1963)  
écrivain français

Lettre autographe signée  
au journaliste et essayiste

Emmanuel Berl.

2 novembre 1962 ; 1 page in-4°.

700 €

Lettre très fournie concernant l'élaboration d'un livre sur la vie et l'œuvre littéraire d'Anna de Noailles : « *Mon Emmanuel très chéri, Cette fois c'est un « oui » que tu vas mettre dans l'ivoire. Le livre sur Anna (Anna deNoailles) se présente de la manière suivante : Dédicace à Anne Jules, Procès de la comtesse, Dessin Portrait des « Portraits souvenir » Choix de poèmes. Or il m'est impossible de ne pas t'associer à cette entreprise. Seul au monde tu peux passer en 5 pages une « vie de la comtesse », car il importe de joindre à mes textes une biographie qui n'en soit pas une et qui, entre le « vie le » et « morte le »...la montre prise entre sa chambre de malade et le tumulte extérieur. En ce qui me concerne je ne parle d'elle que sous l'angle de cette fièvre de gloire qui l'a tuée. 5 pages précises, de cette exactitude qui t'es propre et que les autres travestissent ou effilochent. J'ai terminé le « Procès » - Le chapitre et la dernière chose faite. Mais avant la liste des œuvres il me faut ta voix racontant ses intimes et sa famille. « Epouse Mathieu de Noailles » - sœur du neveu de Chimag » etc – serait trop sec – Je te demande de tremper ce biscuit sec dans la tasse de Marcel (...) je n'ai pas encore les volumes pour le choix que je te soumettrai ; bien entendu... »*

**Emmanuel Berle rencontre Anna de Noailles** à l'âge de 17 ans, elle en a 35. Il évoque son souvenir dans « *Sylvia* » sorti en 1952.

## 13. Larry COLLINS

(1929 - 2005)

écrivain et journaliste américain

Lettre autographe signée à des  
amis. 22 décembre ; 1 page in-4°.

250 €

L'écrivain endeuillé suite au décès de sa mère : « *J'étais très touché que vous avez pensés à moi pendant ces tristes moments. J'avais le bonheur d'avoir ma mère pendant 92 ans, dans une santé excellente et une vigueur intellectuelle qui a resté complet jusqu'à son premier coup voilà deux mois et je tache à consoler mon chagrin avec le souvenir d'une telle bénédiction...* »

## 14. Benjamin CONSTANT

(1767 - 1830)

écrivain, homme politique  
français d'origine suisse

Lettre autographe signée.  
15 juillet 1817 ; 1 page in-8°.

750 €

Accablé par la mort de Madame de Staël Benjamin Constant trouve toutefois la force de travailler : « **La mort de Mde de Stael me rend incapable de toute espèce de travail. Mais j'y supplée par l'analyse de ma brochure, qui vaudra bien un article & qui est devenue possible, depuis que le journal de la librairie l'a annoncée. Vous voudrez donc bien faire accélérer le 1<sup>er</sup> article sur cette brochure tel que je vous l'envoie. Je suis sûr que M. Anger n'y mettra nulle opposition, d'après ce qu'il m'a écrit spontanément sur cette brochure. J'ai indiqué dans l'extrait les passages à copier, & je les ai de plus marquées au commencement & à la fin dans l'exemplaire ci-joint que je vous prie de me l'envoyer avec les épreuves. L'article doit faire environ 8 pages...** »

**Madame de Staël meurt le 14 juillet 1817**, vingt-trois ans plus tôt, le 19 septembre 1794, elle rencontre la passion de sa vie Benjamin Constant en Suisse chez les Cazenove d'Arrens, durant quinze ans elle mène une relation orageuse faite de tromperies et réconciliations.

**15. Eugène DELACROIX**

(1798 - 1863)

peintre français

Lettre autographe signée  
au vicomte Alcide-Hyacinthe  
du Bois de Beauchesne.

Mardi 15 avril 1828 ; 1 page in-4°.

(voir illustration p. 13)

**2700 €**

**16. Paul DESCHANEL**

(1855 - 1922)

homme d'état français

Lettre autographe signée.  
Paris 30 septembre 1890 ;  
3 pages ½ in-8°.

**250 €**

Le peintre souhaite que l'Etat soutienne la peinture historique. Cette année là Delacroix exécute deux œuvres majeures « le portrait d'Auguste-Richard de la Hautière » et « Cromwell au château de Windsor » : « *N'ayant pas eu l'honneur de vous voir lorsque je l'espérai dernièrement, il me serait bien précieux d'entendre de votre bouche, les assurances flatteuses que M. Jules Maréchal m'a données de votre part, au sujet d'encouragements aux quels je désire participer, la peinture historique nécessitent des efforts que le gouvernement seul peut soutenir...* »

Apprenant la sortie prochaine de la nouvelle édition du dictionnaire des contemporains, Deschanel apporte des corrections sur son parcours politique : « *Mon père me dit que vous préparez en ce moment une nouvelle édition du Dictionnaire des Contemporains : voulez-vous me permettre de vous envoyer, pour ma notice, les quelques renseignements suivants : Le supplément à la 5<sup>e</sup> édition (1886) renferme quelques inexactitudes 1° j'ai été nommé sous-préfet de Brest le 3 Xbre 1879 ; 2° « Inscrit sur la liste républicaine opportuniste...Je demande à être : opportuniste, car une préoccupation constante, aussi bien en Eure et Loire qu'à la Chambre, a été de rester indépendant en dehors des partis ; 3° En revanche, j'aimerais qu'on ajoutât, après ces mots : « M. Patincan député sortant », celui-ci « radical » qui donnerait à l'élection de 1881 son véritable caractère. Voici maintenant une notice de M. Rébeyre, qui, vu mon rôle dans la dernière législative et ma réélection de 1889, est exacte, et la plus complète de toutes celles que j'ai lues (...) Depuis cette notice (...) j'ai prononcé, dans la nouvelle Chambre le 20 mai dernier, un discours contre l'attribution à la correctionnelle des délits de diffamation et d'injures commis par la justice ou de la parole, et, dans ce dernier, j'ai été amené à faire, pour la première fois, des déclarations politiques (...) que vous trouverez (...) dans l'exemplaire que j'ai l'honneur de vous adresser. Cette idée sera développée dans des ouvrages à paraître. ». Il conclut sa lettre en précisant que le 26 juillet dernier il a été nommé au conseil supérieur des colonies, il fait remarqué : « Ne pourrait-on pas mentionner aussi que M. Jules Simon était président du Conseil ? »*

**17. Alexandre DUMAS fils**

(1824 – 1895)

écrivain et dramaturge français

Lettre autographe signée. S.I.n.d. ;  
1 page in-8°

**100 €**

Lettre de remerciement suite à l'hommage rendu à son père.



1

Monsieur le Vicomte,

N'ayant pas eu l'honneur de vous  
voir lorsque je l'espérai dernièrement, Il me serait  
bien précieux d'entendre de votre bouche, les  
assurances flatteuses que M. Jules Marechal m'a  
données de votre part, au sujet d'encouragement  
aux quels je désire participer, la peinture historique  
nécessitant des efforts que le gouvernement  
seul peut soutenir.

Je suis avec une haute considération

Monsieur le vicomte,

Votre très obéissant  
serviteur,

Eug. Delacroix

Le mardi 15 avril 1828.

Rue de l'Ancre n. 15

## 18. Alexandre DUMAS (père)

(1802 – 1870)

écrivain et dramaturge français

Manuscrit autographe signé intitulé  
« Profession de foi ». (1861-1864) ;  
7 pages in-4° sur feuillets simples  
(voir illustration p. 15)

« *L'homme qui est à la fois  
l'ami de Victor Hugo  
et de Garibaldi* »

5800 €

Manuscrit de travail raturé, biffé avec surcharges et ajouts destiné à être publié dans un des deux journaux que dirige Dumas l'Independiente ou le Monte-Cristo à l'époque de sa présence à Naples entre 1861 et 1864.

Texte d'une grande richesse sur le rôle de Dumas dans l'unification de l'Italie, son soutien financier à Garibaldi, sur la mort et la résurrection de son journal « l'Independiente ».

« *Un de nos amis nous demande pourquoi en tête de notre journal nous n'avions pas mis notre profession de foi politique. Nous lui avons répondu que nous n'avions pas cru qu'une profession de foi politique fut nécessaire en tête du journal de l'homme qui est à la fois l'ami de Victor Hugo et de Garibaldi qui a été fait pendant la dictature plusieurs fois citoyens de la Sicile et qui depuis deux ans perd son tems à dépenser son argent pour la cause de l'Italie – Vous eussiez du alors incister le même ami à faire une profession de foi morale. – Nous pensions avoir fait cette profession de foi avons-nous répondu le jour où nous avons écrit les lignes suivantes* ». Dumas rappelle, sans la reproduire, la profession de foi publiée dans la première série de l'Independant et si cela ne suffit pas, on peut regarder aisément dans la maison de verre qu'il s'est bâtie, dans son cœur, dans son esprit et même dans sa bourse. Pourquoi Dumas a-t-il suspendu pendant un an l'Independant ? Parce qu'il devait 18000 francs. Il se mit au travail et écrivit une trentaine de volumes pour la France dont les droits d'auteur couvrirent les dettes. Outre l'argent qu'il rapporta de France il toucha une somme sur laquelle il ne comptait pas, la somme de 90 000 francs avancée à Garibaldi pour des achats d'armes. Le gouvernement italien lui régla la dette de Garibaldi avec un reliquat de 6523 francs. Cet argent lui permit de relancer l'Independant, « *un journal honnête, libre, franc à comparer des feuilles à scandale de Naples* ». Les abonnés apportèrent de nouveaux abonnés. Dumas conclut son article : « *Mais si vous la croyez désintéressée bonne et loyale si vous croyez que les principes que nous propageons sont ceux qui peuvent concourir au bonheur à l'unité à la gloire de l'Italie – ce n'est pas assez de votre association Il nous faut votre aide, il faut que chacun de vous opère dans son cercle (...) afin que nous ne soyons pas pour cette fois encore de nous interrompre au bout de six mois. (...) Voilà par point et virgule l'histoire de la mort et de la résurrection de l'Independant !* »

# Profession de foi

Un de nos amis nous demanda Pourquoi en fait  
de noty Giovanni nous navions pas mis noty profession  
de foi

Mais usin a unist l'ami qui me voulais Pas sen  
aller Batta, nous auris dit Diez au moins pourquoi  
Cue qui  
Entité d  
ayanz interrompu l'indépendans jredanz un  
an nous le remens aujourd'hui -

à Chaque dix volums fini j'alloi en France  
J'en touchai l'argent - et je viens rapporter de  
maison  
Cetio ta  
acomptz à mes deux Occasions -  
- Une  
jamais  
Compte fus de trois mille francs -

Vous y  
Souy tranquille j'evais vous le dire, Mais couronne que  
je fais ma Confusion à haute voix et à trois ou  
quatre mille personnes -  
Vous respelles vous quim jouo je fus aucun' pao

un de m  
à Ch d'avoir u  
Belle Car  
hautz q  
- Ca  
Cinq m  
le Defi - Nul n'a approcher une chose douteus pendant  
et fus  
des six mois existens

je pou un  
quatre  
moi, de  
Je  
Grana  
de fu  
Je ne  
qu'il parle haut et qui se nomme celui qui nous  
accusera  
En bien nous n'y auz - afin que nous ne soyons pas forcé  
de que n  
faci encoy de nous interrompre au bout de six mois -  
Et de nous refais romaneus pour j'ayco les belles du  
dans q  
Journalist -

Or les  
Duy  
Cetats  
633  
Le  
fus re  
Ch ap  
De hauty donc nos apomés - pardon j'ai voulu des  
Nos amis que Chacun - nous fane encoy deux amis  
de nos amis - et nous n'en demandois pas davantage -  
- vous  
Et les 633 desolve de comptz avec le Royaume -  
ou nous  
d'Etatz j'ostions leur fruy je nous en repoids -  
si vous  
U vira par poies et v'ingale Chis lois de la mort et de  
anciens a  
la universicon de  
mais d  
l'Indépend ans!  
vous croy  
Ceux qu  
Avois de  
et nous

« l'homme qui est  
à la fois l'ami de  
Victor Hugo et de  
Garibaldi »

### 19. Jules FERRY

(1832 - 1893)

homme politique français

Lettre autographe signée aux administrateurs de la compagnie des chemins de fer. Paris 23 février 1871 ; 1 page in-4° sur papier en-tête « Gouvernement de la défense nationale »

500 €

Lettre écrite pendant le siège de Paris par les Prussiens. Ferry opposé aux fédérés a fui la Capitale mais reste le maire, il est chargé de son ravitaillement cependant les restrictions alimentaires qu'il impose lui valent le surnom de « Ferry-Famine » : « **La juste sollicitation et qui nous inspire, en ce moment, le ravitaillement en charbon de la Ville de Paris ne doit pas nous faire perdre absolument et vers le ravitaillement en farine. Une place est dû à la farine, comme accessoire, si l'on veut, mais il lui faut une place. Or je suis informé qu'il y a sur votre ligne, depuis Dunkerque, environ 25 trains chargés en farines régulièrement achetées pour le compte de la Ville par M Wäy (...)** et que ces trains sont complètement interceptés par le passage des combustibles. Je serais fort obligé à la Compagnie de leur ménager un certain écoulement, car on ne vit que de charbon, et, en outre, le séjour prolongé d'une partie de ces farines, arrivées par Dunkerque, sur le port et dans les gares peut exposer la Ville à des recours et à des faux frais, que je désire lui éviter... »

### 20. Léonard FOUJITA

(1886 - 1966)

peintre français d'origine japonaise

Lettre autographe signée à son ami le journaliste Victor Berger-Vachon. (1<sup>er</sup> mai 1951). 1 page ½ in-8.

850 €

Lettre intéressante où il est question d'une peinture achetée par le Musée d'Art Moderne de Paris et de la première de Madame Butterfly à la Scala de Milan : « (...) J'espère que la famille Berger Vachon porte très très bien et ça doit être si bien à Bouzaliah (Algérie) en ce moment. À Paris il y a la vague de froid et chauffage est arrêter j'ai mal au hanche depuis 2 jours. Autre jour j'ai reçu une petit paquet ou il y a deux choses que j'ai oublier chez vous. Merci beaucoup. **Vous avez parler de une autre paysage dans le livre**, que vous voudrez savoir j'ai encore chez moi été. Malheureusement pour vous, mais heureusement pour moi. **Cette toile est rentrer la musée moderne de Paris.** J'ai regretté infiniment pour votre aimable proposition. Ici deux jours je pars pour Milano. **Il aura le première Mme Butterfly au 10 mai à Scala.** Je garde toujours bons bons souvenirs de chez vous je pense votre maison jardins et votre chambres ainsi qu'à Mme Vachon France et Agnès, Jean Marie et l'autre membre de votre famille... »

### 21. Claude FRANCOIS

(1939 - 1978)

chanteur français

Pièce autographe signée « C.F. ». (1971) ; 2 pages in-8°

« *je ne dois rien à personne* »

2500 €

Pensées, mots d'humeurs jetées sur le papier, où se révèle l'artiste dans sa nature profonde, rare pièce : « *On me traite d'aristocrate... moi... qui ai dû me battre toute ma vie pour survivre. Non, je ne dois rien à personne. Je n'ai jamais su demander mais j'ai toujours dû prouver. Je ne suis pas la réussite de quelques privilégiés d'exceptions mais je suis la réussite de vous tous... J'ai subi (encaissé) les mauvaises années et mérité (savouré) les bonnes. MAIS je dois TOUT à vous tous et à tout le monde ! Les penseurs (trouver le mot) m'ont toujours trainé dans la boue... Mais je tenais puisque le public me souriait (toujours tenu puisque toujours souri...). Je n'ai jamais su mentir, ni faire semblant... C'est pour cela que le public a suivi...mais pas les autres »*

## 22. Claude FRANÇOIS

(1939 - 1978)

chanteur français

Chanson autographe inédite

« Le petit clown ». (1963) ;

1p ½ in-4 à l'encre rouge et noire  
et au crayon à papier.

Angle restauré avec soin sans  
atteinte au texte.

(voir illustration p. 18)

« *des rubans rouges pour  
tes jolis cheveux dorés.  
Isabelles. Rappelle-toi...  
le soleil était brûlant...  
Rappelle-toi je t'aimais* »

4000 €

Texte inédit du chanteur Claude François de 1963 intitulé « Le petit clown » adaptée de la chanson américaine « See the funny clown » de Bobby Goldsboro. Cette chanson n'a pas été autorisée de sortie par les éditeurs d'origine, elle reste dans l'oubli pendant plus de cinquante ans.

Manuscrit de premier jet raturé avec des ajouts de mots. Il est intéressant de voir la manière de travailler de Claude François qui distingue les différentes strophes à l'encre noire et rouge, la dernière a été rédigée au crayon à papier : « *des rubans rouges pour tes jolis cheveux dorés. Isabelle. Rappelle-toi...le soleil était brûlant...Rappelle-toi je t'aimais...Regarde le petit clown marrant amusant.* Claude François ajoute une pense-bête entre guillemet : (*recherchez le disque « See the funny little clown ». Je ne t'épouserai pas ce printemps, ni cet été, ni même jamais car je suis un « paysan » (un homme de la terre) l'argent je n'ai que l'or du soleil du matin ou l'argent des rayons de lune à t'offrir... Je ne pourrais pas t'offrir une bague en diamant. Je suis fatigué maintenant...mais Dieu que je suis heureux d'avoir bien rempli ma tâche ici-bas. Je suis fatigué maintenant...bien sûr c'était beau la vie, ...mais je suis fatigué maintenant. Qui a dormi dans mon lit, qui a pleuré sur mon oreiller. J'étoufferai mes sanglots dans mon oreiller, je me mordrai les lèvres, mais jamais tu ne sauras à quel point (combien) je souffre. Tôt ce matin, un matin tôt je vais me marier lundi prochain quelle âge as-tu belle jeune fille...j'aurai mes 16 ans je vais faire mes 16 ans tôt le matin du lundi prochain.* »

## 23. Serge GAINSBOURG

(1928 - 1991)

auteur, compositeur français

Agenda autographe.

Mars à juin 1985 ; format in-12°

(voir illustration p. 19)

8000 €

Agenda Hermès présenté dans une élégante reliure demi-maroquin noir. Les plats en bois teintés noirs emboîtée dans un coffret de cuir et de bois noir - Format 13x 9 cm

Une centaine de pages annotées par le chanteur relatant son quotidien. Nombreux rendez-vous avec sa famille : sa sœur Jacqueline, Charlotte, Jane, Bambou, Kate mais aussi ses amis proches : Dutronc, Hardy, Coluche, Renaud, avec son biographe Gilles Verlant.

L'emploi du temps du chanteur semble très chargé ponctué par de très nombreuses interviews de presse, radio, télévision et notamment le fameux « *Jeu de la Vérité* » où il indique en date du vendredi 3 mai : « *question : réponse je répondrai au jeu de la vérité* » et plus loin au vendredi 7 juin : « *10h jeu de la vérité Sabatier direct* ». Rendez-vous professionnel avec ses techniciens et musiciens pour le clip Lemon Incest qu'il tourne avec sa fille Charlotte, Sorry Angel, Les dessous chics et la préparation de son retour sur scène (maquette, répétitions, photos, programmes) au Casino de Paris en automne.

L'année 1985 correspond également au décès de sa mère Olga le 19 septembre, de nombreux rendez-vous et appels téléphonique son notés avec le ministre de la culture Jack Lang qui le décore de l'ordre des Arts et des Lettres.

des rubans rouges pour tes jolis cheveux dorés. Isabelle

Rappelle-toi... le soleil était brûlant... Rappelle-toi je t'aimais...

Regarde le petit clown / maintenant amusant  
(recherchez le disque "See the funny little clown")

Je ne t'épouserai pas ce printemps, ni cet été, ni même jamais car je suis un "paysan" (un homme de la terre) X je n'ai que l'or du soleil <sup>pour un matin</sup> ou ~~l'argent~~ les rayons de lune à t'offrir...

X je ne pourrais pas t'offrir une bague en diamant.

Je suis fatigué maintenant... mais bien que je suis heureux d'avoir bien rempli <sup>matériellement</sup> ici-bas. Je suis fatigué maintenant... bien sûr c'était beau la vie, ... mais je suis fatigué maintenant.

Qui a dormi dans mon lit, qui

22. Claude François

à pleuré sur mon œilles

J'étoufferai mes sanglots dans mon œilles,  
je me moudrai les lèvres, mais jamais tu ne sauras à <sup>combien</sup> quel point je souffre

Tot un matin, un matin tôt  
je vais me marier lundi prochain  
quelle âge as-tu belle jeune  
fille... J'aurai mes 16 ans  
je vais faire mes 16 ans  
cet le matin du lundi prochain

« des rubans  
rouges pour  
tes jolis cheveux  
dorés. Isabelle.  
Rappelle-toi »

Claude  
FRANCOIS

JEUDI THURSDAY 16 MAI MAY  
 S. Honoré ASCENSION 136  
 Jaxon  
 habbe  
 Bamou telephone  
 136 RTL  
 8  
 9 Cannes  
 10 Jack Lang  
 11 seul eye  
 12 diner  
 13  
 14  
 15 au lieu de nous  
 16  
 17  
 18 ci verlan  
 19  
 20  
 20<sup>e</sup> SEMAINE - 20<sup>e</sup> WEEK

VENREDI 17 MAI MAY  
 RID 16.43.033262  
 S. Madal 137  
 8  
 9 ~~evénement~~ pas de  
 10 30 all heu RTL  
 11  
 12 anll  
 rue Bayard  
 tout trail  
 13  
 14  
 15  
 16  
 17  
 18  
 19  
 20  
 21 35  
 16  
 20<sup>e</sup> SEMAINE - 20<sup>e</sup> WEEK

LUNDI MONDAY 6 MAI MAY  
 S. Frédéric 120  
 mes telephons  
 libe Europe  
 considé l'osteld dada  
 tel as lacte nancy  
 8  
 9  
 10  
 11  
 12  
 13  
 14  
 15  
 16  
 17  
 18  
 19  
 20  
 19<sup>e</sup> SEMAINE - 19<sup>e</sup> WEEK

dada 3265382  
 Maitre Poche de ca  
 part Jacques rue de perse  
 8  
 9  
 10  
 11  
 12  
 13  
 14  
 15  
 16  
 17  
 18  
 19  
 20  
 21  
 19<sup>e</sup> SEMAINE - 19<sup>e</sup> WEEK

23. Serge Gainsbourg

## 24. GUERRE 1939 - 1945

Ensemble de lettres écrites par le canonnier Pierre Dimanche à ses parents alors qu'il a été appelé sous les drapeaux pour repousser l'invasion allemande en juin 1940.

Lettre autographe signée du canonnier Pierre Dimanche à sa mère. 2 juin 1940 ; 2 pages in-8° sur papier bleu, légère mouillure en marge.

Billet autographe signé du canonnier Pierre Dimanche à ses parents. 18 juin 1940 ; 1 page in-12° oblongue au crayon à papiers sur papier bleu légère, mouillure en marge.

Lettre autographe signée du canonnier Pierre Dimanche à ses parents. 28 juin 1940 ; 1 page in-8° sur papier bleu, légère mouillure en marge.  
Joint la demande de cesser le combat du groupe d'armées n°3 du 25 juin 1940.

400 €

Témoignage passionnant du canonnier Pierre Dimanche au début du conflit après l'invasion du Luxembourg, des Pays-Bas et de la Belgique le 10 mai 1940 par les troupes allemandes : « *Nous sommes maintenant au repos à 60 km des lignes. Nous n'avons pas été longtemps en ligne mais nous avons essuyé 2 bombardements, un par le 88 autrichien l'autre par 40 bombardiers qui piquaient au-dessus de notre batterie. Nous n'avons eu aucune perte et on s'y habitue vite, c'est vraiment à la chance car les obus ne sont pas vraiment efficaces, on entend de loin le sifflement et on a le temps de se garer ; il faudrait vraiment que l'obus tombe juste où nous sommes. Les avions sont plus terribles avec leurs grosses torpilles. **L'offensive que nous avons suivie a dû réussir car tous les villages que nous traversions étaient parsemés de cadavres (de) boches de magasins roulants avec les cars, les papiers, les photos et les vêtements allemands. Dans une maison ils avaient laissé tous leurs papiers d'état-major. Je vous envoie un des billets que nous avons pris dans la caisse du régiment. – Nous sommes dans un petit village qui n'offre aucun intérêt, 1 seul café où nous allons quand même, enfin nous dormons quand-même. Je ne suis pas si mes lettres ont pu arriver, vous devez être inquiets, écrivez-moi, voilà 15 jours que je n'ai pas eu de lettres...*** »

Pierre Dimanche rassure ses parents alors que le courrier n'est plus assuré par son unité. Lettre qui témoigne de la déroute des troupes françaises face à l'envahisseur : « *Chers parents, Chui en bonne santé, n'avons plus de vagemestre. Ne perdez surtout pas votre sang-froid. Baisers Pierre* »

Lettre écrite suite à la signature de l'armistice du 22 juin 1940 qui témoigne de la souffrance et du soulagement de la fin du conflit : « *Je suis en bonne santé, dans un petit village près de Périgueux et je voudrais tant être rassuré sur votre sort. **Tout va bien pour moi, écrivez-moi vite pour que je sache si vous êtes réfugiés ou non, si vous avez souffert. C'est une dure épreuve, mais ne vous en faites pas, tâchez de tenir jusqu'à mon retour, soyez patients surtout. C'est une grande chance que j'en sois revenu, il faut s'estimer heureux. Ecrivez-moi vite, je vous écrirai plus longuement...*** »

**25. Ernesto GUEVARA  
dit le Che GUEVARA**

(1928 - 1967)

révolutionnaire marxiste, homme  
politique cubain.

Lettre dactylographiée signée par  
Sergio de Cabrera de la Force du  
Travail et apostille signée du Che  
Guevara. La Havane (Cuba) juin  
1961 ; 1 page in-4° sur papier  
en-tête « Republica de Cuba  
Ministerio de la Industria (...) ».

Trois petits trous restaurés,  
légère trace d'humidité  
(voir illustration p. 23)

**5500 €**

**26. Ernesto GUEVARA  
dit le Che Guevara**

(1928 - 1967)

révolutionnaire marxiste,  
homme politique cubain

Billet autographe signé à  
ses compagnons. 12 mai 1959 ;  
1 page in-12° oblongue  
(voir illustration p. 24)

**4000 €**

**27. Armand GUILLAUMIN**

(1841 – 1927)

peintre français

Ensemble de 8 lettres autographes  
signées du peintre à ses filles Mar-  
guerite et Madeleine de 1895  
à 1918, 23 pages in-8° et in-12°,  
et une lettre de condoléance  
adressée à sa femme suite au  
décès du peintre

**2000 €**

Le Che Guevara promulgué ministre de l'industrie cubaine, recrute les bons travailleurs pour l'année de la productivité dans le cadre des réformes économiques : « *Par ce fait nous constatons que le camarade RAUL PLANAS MARTINEZ, n'a pas eu de jours d'absence. Nous délivrons cette information à la ville de la Havane au courant du mois de juin 1961 « ANNEE DE LA PRODUCTIVITE » (...) Le Che Guevara a ajouté au bas de lettre : « Sergio : Il te demande que cette missive avec Natalia recommande un maximum d'attention pour ce précieux camarade. Je te prie de retranscrire la lettre sur une autre feuille et que tu indiques en tête comme objectif le choix d'effectif »*

Texte original : « *Per este medio hacemos constar que el companero RAUL PLANAS MARTINEZ, no ha tenido a usencias hasta la fecha. Y para constancia se expide la presente en la ciudad de la Habana a los un dias del mes de Junio de mil novecientos sesenta y uno « ANO DE LA PRODUCTIVIDAD » Le Che Guevara a ajouté au bas de la lettre : « Sergio : Te dijo esta nota con Natalia requiriéndote al maximo tu deza al encabezar esta misiva a la Administracion tan genéricamente en el caso de este valioso companero. Te exigo modifiques la misiva en otra hoja a fin de dirigirte al personal facultativo al efecto... » Rare*

Rare billet du commandante Che Guevara qui informe ses troupes d'un problème, soulevé par Celia Sanchez (rare femme guérillera dans la Sierre Maestra et qui reste sa première assistante, c'est également elle qui donne le nom de Cohiba au fameux cigare cubain), concernant les uniformes à San Antonio (cap San Antonio situé à la pointe Ouest de Cuba) qui ne sont pas adaptés notamment aux températures, il leur propose de les rapporter.

**Le début de l'année 1959 marque l'arrivée au pouvoir de Fidel Castro**, il nomme le Che Guevara commandant et procureur suprême de la prison de la forteresse de la Cabana, et citoyen cubain de naissance pour son aide apporté à la révolution.

**Lettre à Madeleine septembre 1895** : « *J'ai été bien content de ta lettre. Tu es bien gentille, mais il faut être bien sage à la maison, et bien travailler au lycée pour que je puisse bien lire tes lettres. Soit bien bonne pour ta petite sœur (Marguerite) et pour ton gros frère (Armand) qui t'aime beaucoup (...)* »

**Lettre à Madeleine mai 1897** : « *Je suis bien content de toi : puisque tu as été au tableau d'honneur, il faut tacher de continuer à bien travailler. Tu nous rends ta mère et moi fiers de toi (...)* Quand à ton jardin il a souffert de la gelée (...) **Merci bien ma chère petite des souhaits que tu fais pour mes tableaux. Je voudrais bien en vendre beaucoup pour vous gâter autant que je vous aime (...)** »

**Lettre à Madeleine mars 1897** : « *Ta mère me dit que tu travailles bien en ce moment, que tu as été 2e en histoire, c'est très bien, je suis très heureux et très content, il faut continuer nous serons contents et fiers de notre Madeleine et puis cela donnera le bon exemple à Armand et à Margot (Marguerite (...))* Il poursuit sa lettre à l'attention de son épouse : « **J'écris à Chauvin de faire reprendre les tableaux.** Cela t'ennuierait peut-être d'y aller,

*Manuscripta 21*

*mais peut-être bien aussi que tu as eu le courage d'y aller, ce qui ne m'étonnerait pas de toi. Demande à Victor si l'emballeur lui avait donné un reçu, et quand tu sauras le retour de Bordeaux dis lui de la reprendre et de les porter rue Servandoni... »*

*Lettre à Madeleine non datée : « Tu as raison il faut bien travailler et devenir savante pour gagner ta vie, comme ta petite mère chérie. J'ai mis une porte à ta cabane et je l'ai clouée, pour que personne n'entre dedans. J'ai soin de ton jardin et de celui d'Armand (frère de Madeleine) et de Loa. Je vous y ai mis à chacun un dahlia... »*

*Lettre à Marguerite juin 1914 : « (...) 1° pour la photo je lui ai dit de t'adresser à Duret, car moi je n'en ai pas. 2° le prix de deux tableaux, mais desquels s'agit-il ? Est-ce de ceux qui sont à la maison qu'il a vus. Je n'ai pu pour ça que lui dire de voir Blat qui a ce qu'il me reste de tableaux. 3° pour les pastels je lui ai dit 350 frs les uns ou les autres et si quelque autre que lui venait en demander ce sera le même prix. Bien sûr je ne lui ai pas parlé de lui prêter des tableaux. Il sera toujours temps s'il en parle tu as bien fait de lui montrer ces pastels. En fait de pastels ceux où il y a des figures comme sujet par exemple toi en robe verte ou ta mère allaitant Madeleine il faut en demander 450 j'aime mieux du reste les garder... »*

*Lettre à Madeleine juin 1916 : Il lui conseille de garder ses amis qui sont d'une précieuse aide : « Je ne sais si pour toi ces débuts sont une consécration : en tout cas j'espère comme me l'écrit qu'ils te mettront le pied à l'étrier solidement ». Il l'invite à rester à hôtel si son séjour devait se prolonger, dans ce cas il lui donnera l'argent qui lui faudra. Il lui demande la date de son retour mais ne connaît pas encore la sienne.*

*Lettre à Marguerite mai 1917 : « (...) Je suis heureux de ton déplacement à Rouen et du succès que tu as eu (...) **J'ai profité de la belle semaine qu'il y a eu pour travailler un peu, mais le travail ne marche guère.** Depuis samedi, jour où il a fait de l'orage, le temps est trouble cependant il a une tendance à s'omettre. Je le voudrais car **pendant que je puis encore travailler je voudrais faire une provision de quelques bonnes toiles. Mais ça n'est pas facile et la cervelle ne fonctionne pas avec enthousiasme (...)** Cette guerre est cause de la **faillite de biens des avenir...** »*

*Lettre à Marguerite avril 1918 : « (...) tous me demandent si toi et ta mère n'allez pas bientôt revenir ici vous mettre à l'abri : je le voudrais et le souhaite mais n'ose l'espérer (...) si la maman pouvait venir, franchement quand tous les élèves manqueraient un trimestre il n'y aurait peut-être pas grand mal, et ça vaudrait mieux que la mort de quelques uns et la maladie pour d'autres (Marie-Joséphine, son épouse, est enseignante au Lycée Fénelon à Paris) J'ai grand peur que ta mère se trouva très mal de toute cette angoisse malgré sa fermeté (...) **Le temps est bien lamentable en effet, et je ne suis guère en train de travailler. J'ai fait une nature morte, j'en ai commencé une deuxième, sans enthousiasme (...)** »*

República de Cuba  
Ministerio de la Industria Básica  
Centro de Automatización Industrial  
Paseo 432 - 456, Vedado, Apdo. 4019  
Habana, Cuba

A QUIEN PUEDA INTERESAR

Por este medio hacemos constar que el compañero RAUL PLANAS MARTINEZ, no ha tenido ausencias hasta la fecha.

Y para constancia se expide la presente en la ciudad de la Habana a los un días del mes de Junio de mil novecientos sesenta y uno " AÑO DE LA PRODUCTIVIDAD "



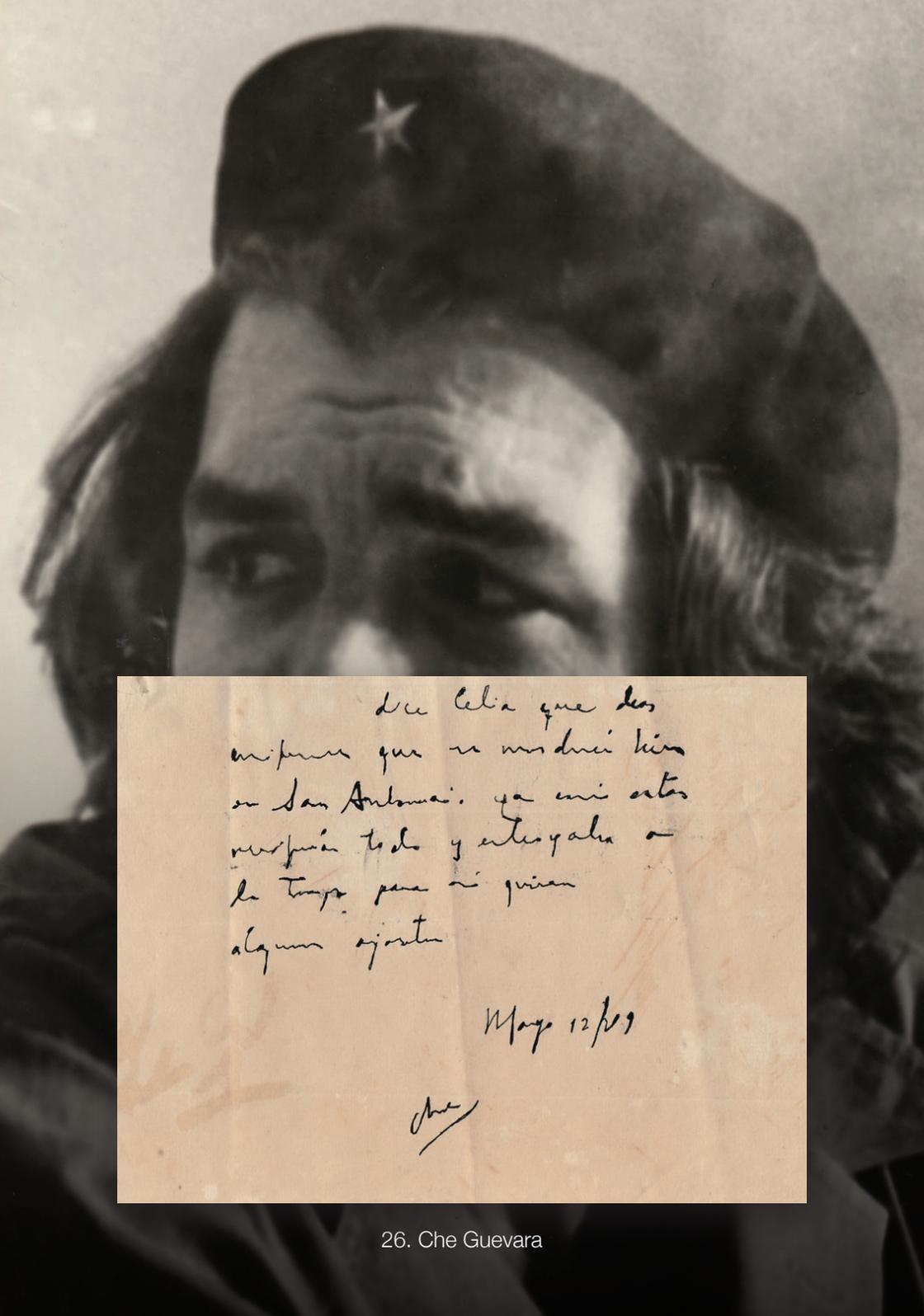
Fuerzas de Trabajo  
C.A.I.

Sergio: Te dejo esta nota con Natalia  
seguiríndote al máximo tu  
deber al encabezar esta misión  
a la Administración, tan pesada  
como en el curso de este viaje  
no cometas. Te exigirá madurez  
la vigilar en otra hora a fin  
de desayunar al personal fue  
tutelar al efecto.

Sin otro más

*le*

8200028



deu Celia que des  
empieza que se muden bien  
en San Antonio. ya eni estas  
respica todo y entoyala o  
de tiempo para si quien  
algun ajuste

Mayo 12/59

*Che*

**28. François GUIZOT**  
(1787 - 1874)  
homme d'état français

Lettre autographe signée à  
l'intendant général de la liste civile.  
Paris 16 décembre 1843 ; 1 page  
in-4° sur papier en-tête « Ministère  
des Affaires Etrangères »

100 €

**29. HENRI III**  
(Pau 1553 – Paris 1610),  
roi de France

Pièce signée « Henry »  
(duc d'Anjou)  
à Monsieur Fourquevaux.  
Soisson 4 décembre 1570 ;  
1 page in-4°.

700 €

**30. Ferdinand HODLER**  
(1853 - 1918)  
peintre suisse

Lettre autographe signée à  
Monsieur Läderach.  
Genève 2 mai 1907 ;  
2 pages in-8°, trous de classeur  
en marge sans atteinte au texte.  
Texte en suisse allemand

800 €

**31. Georges HUGO**  
(1868 - 1925)  
peintre français,  
petit-fils de Victor Hugo

Lettre autographe signée à son  
cher René. S.I.n.d. ; 1 page in-12°  
sur papier monogrammé

300 €

Lettre de recommandation : « *Je m'empresse d'appeler votre attention toute spéciale sur le sieur Auguste Laacker, employé à la Maison du Roi (le roi Louis-Philippe), comme ouvrier ébéniste à la journée, qui désire être porté sur les Etats. Il travaille déjà, depuis, sans traitement fixe, & je suis persuadé qu'il a toujours été l'objet des rapports les plus favorables (...)* »

**François GUIZOT est ministre des Affaires Etrangères** sous le règne du roi Louis-Philippe de 1843 à 1848 jusqu'à la révolution du 22 au 25 février qui oblige le roi à abdiquer

Il fait savoir à monsieur de Fourquevaux que le Roy Monseigneur et frère (Charles IX) désire que soit bien traité « Les Princes de Bohême » s'ils passent par son Royaume, afin qu'à leur retour ils ne puissent que se louer du Roy Monseigneur et frère.

**Henri III** (1542 – 1617), quatrième fils d'Henri II et de Catherine de Médicis, exerce très tôt son rôle de prince royal, à 9 ans il siège au côté de son frère le roi Charles IX aux Etats Généraux de 1560, sa mère la reine Catherine de Médicis, souhaite qu'il soit le plus ferme appui de la royauté.

Hodler finalise la commande de deux peintures : « *Je soupçonne que vous êtes maintenant propriétaire des deux peintures et qu'elles sont en bon ordre. Je ne viendrai pas à Berne, puis-je vous demander de m'envoyer votre règlement de 4100 frs. Avez-vous rendu visite à Monsieur Meyer de Zurich ? Il en a acheté pour beaucoup d'argent ...* ».

Le petit-fils de Victor Hugo commémore la mort de son grand-père qu'il appelait affectueusement « papapa » : « *Je ne t'ai pas trouvé hier, je voulais te dire que je ne pourrais pas venir dimanche. Ce n'est certes pas l'envie qui m'en manque, mais ce dimanche est juste le lendemain, de l'anniversaire du 22 mai* (Victor Hugo meurt le 22 mai 1885) ; *je reste donc tout le jour chez moi. Nous pourrions remettre cette partie à un autre jour (...)* »

**Georges HUGO** fils de Charles Hugo et d'Alice Lehaene, est orphelin de père à trois ans, son grand-père devient son tuteur ainsi que pour sa sœur Jeanne. Ces derniers inspirent à Victor Hugo les personnages d'enfants dans « Quatre-vingt-treize » et « l'Art d'être grand-père ». En 1902 Georges Hugo écrit un livre de souvenirs sur son illustre grand-père.

### 32. Victor HUGO

(1802 - 1885), écrivain français

Lettre autographe signée « V.H. » à une dame. S.l.n.d. ; 2 pages in-12°.

« Cette lettre n'a que deux mots : ...V.H »

1200 €

### 33. Michael JACKSON

(1958 – 2009), chanteur, auteur, compositeur américain

Pièce autographe signée. S.l.n.d. ; 1p in-4° sur papier en-tête « MJJ Productions » (voir illustration p. 27)

800 €

### 34. Jean JAURES

(1859 – 1914)

homme politique français

Lettre autographe signée à un doyen. S.l.n.d. ; 1 page in-8°. Légères rousseurs.

400 €

### 35. JOURNAL DE BORD

« La Marie-Louise »

Journal de bord manuscrit du navire la Marie-Louise compagnie A. Lieutaud de Toppia. Cahier toilé registre noir (18,5 x 33,5 cm) ; 105 pages avec 3 dessins. (voir illustration p. 28)

1100 €

### 36. LOUIS XIV

(1638 – 1715), roi de France

Pièce signée (secrétaire) à Parisot, procureur général du Parlement de Dijon, et contresignée par Phelypeaux comte de Pontchartrain, contrôleur général des finances. Versailles juin 1691 ; 1 page in-folio sur vélin.

150 €

Lettre galante : « Vous êtes, madame, un esprit charmant et une charmante femme ; et vous voulez que je vous écrive une lettre. J'obéis. **Vous me condamnez à vous délayer la lettre que, le voulant ou non, le sachant ou non, tout homme vous écrit en vous voyant. Cette lettre n'a que deux mots : ... ..V.H** »

Rare écrit du roi de la pop musique délivrant un message au monde : « *Heal the world Live M.J.* » (« guéris le monde... »)

« Me sentant un peu indisposé après ma conférence de tantôt, **je vous prie de vouloir bien m'excuser à la réunion de ce soir...** »

Journal de bord probablement rédigé par un jeune lieutenant qui relate le périple de la « Marie-Louise », trois mats barque de 800 tonnes du capitaine Tivolle, capitaine au long cours tropézien, parti de Marseille le 19 septembre 1889 pour la Guadeloupe chercher du bois de Campêche le 9 novembre 1889. Le navire est lourd, remontant mal au vent et tirant constamment des bords. Les conditions météo sont telles que le navire met 20 jours pour passer Gibraltar. Il est de retour à Marseille le 28 mars 1890.

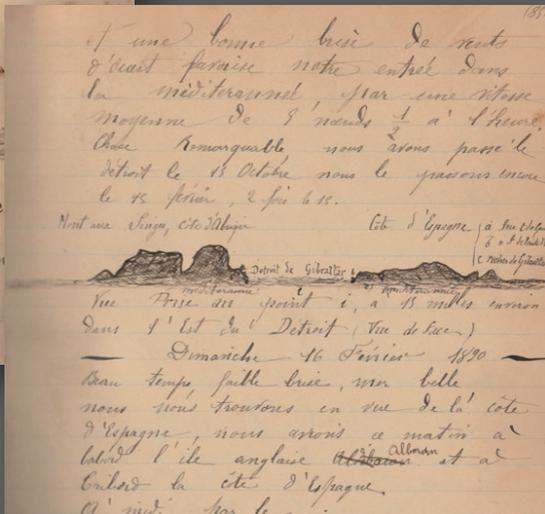
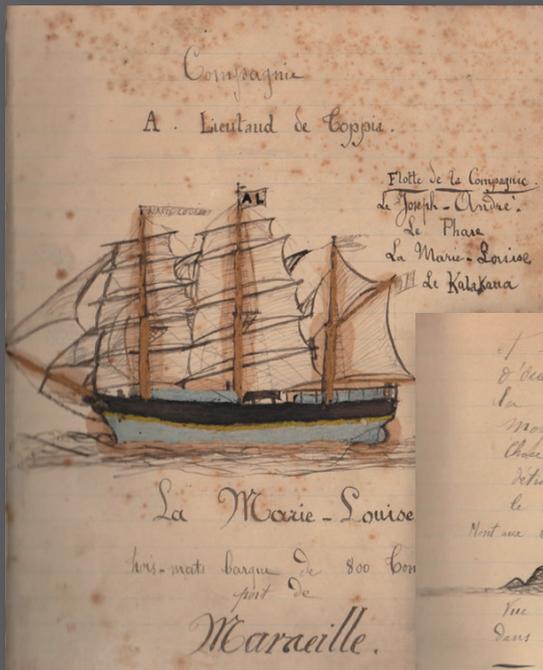
Beau manuscrit où sont consignés tous les événements à bord du bateau agrémenté d'un dessin en couleur du navire en page de titre et de deux dessins à l'encre de Gibraltar.

Chaine de forçats : Lettre où il est question de criminels condamnés aux galères qui sont dans les prisons à Dijon.

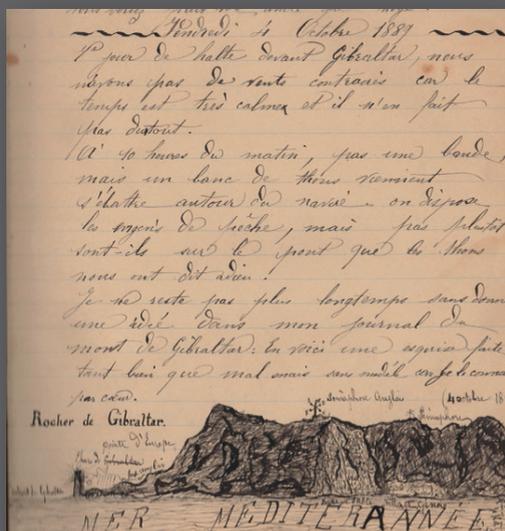


heal the world  
love M.J.

A large, stylized handwritten signature of Michael Jackson, written in black ink. The signature is highly fluid and expressive, with a prominent loop in the middle and a starburst-like flourish at the bottom right.



35. Journal de bord « La Marie-Louise »



### 37. LOUIS-PHILIPPE I<sup>er</sup>

(Louis-Philippe d'Orléans)

(1773 - 1850), roi des français

Pièce imprimée signée (secrétaire)  
et contresigné par le garde des  
sceaux Nicolas Martin. Palais des  
Tuileries 12 avril 1842 ;  
1 page in-folio sur vélin.

300 €

Demande de naturalisation accordé : « *Naturalisation, Louis-Philippe, roi des Français. Le sieur Léonard Finamore né le 10 février 1805 à Monopoli, Royaume de Naples, sous-lieutenant au 21<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère, nous a fait exposer que son plus vif désir est de consacrer le reste de ses jours à notre service et à celui d'une Patrie qui est la seule qu'il connaisse aujourd'hui, et nous a supplié de lui accorder des lettres de naturalisation en vertu et par application de la loi du 22 frimaire an 8 (13 décembre 1799). A ces causes, voulant traiter favorablement l'exposant, sur le rapport de notre garde des sceaux (...) En conséquence, voulons et nous plait qu'il soit admis (...) à jouir des franchises, privilèges, droits civils et politiques attachés à la qualité de Français (...)* »

Superbe sceau de cire jaune (13,2 cm de diamètre) à l'effigie du roi Louis-Philippe dans son couvercle métallique rattaché au document par deux rubans rouge et vert

Belle pièce décorative

### 38. René MAGRITTE

(1898 - 1967), peintre belge

Lettre autographe signée « RM »  
à son ami André Bosmans.  
Bruxelles 23 septembre 1964 ;  
1 page ½ in-8° sur papier en-tête.  
(voir illustration p. 30)

« *Je suis habitué, hélas,  
aux « perfectionnements »  
apportés à des tableaux et  
objets que j'ai peints* »

3200 €

Magritte perfectionniste ne cache pas son mécontentement à la lecture du nouveau numéro de la revue « Rhétorique » de son ami : « **Je viens de recevoir votre lettre et les exemplaires de Rhétorique.** Me suis-je trompé ? Il m'a semblé que vous auriez dit « qu'il y aurait une surprise » dans ce nouveau cahier de Rh ? Le texte de Lecomte aurait dû, je crois, être imprimé en plus grands caractères. Pour moi, il est difficile à lire sans un effort visuel, qui s'ajoute encore à la lecture de l'écriture au style compliqué inutilement peut-être. Le titre de ce texte vaut mieux pour moi que le contenu et je crois qu'il aurait suffi pour donner le plaisir ressenti par la collaboration de Lecomte au n°12 de Rh. Je n'aime pas le poème de Jacqmin. (Je ne me souviens pas du recueil qu'il m'a envoyé et pour lequel j'ai répondu quelque chose d'aimable il y a un an ou deux ?). Je n'ai pas déjà vu « L'éros du dimanche ». **Votre lettre à Jacowsky me semble toucher juste ce que le genre d'esprits spécialisés peut avoir de lourd, qui est pris pour de la légèreté (celle-ci prise comme contraire de lourdeur d'esprit).** Je suis habitué, hélas, aux « perfectionnements » apportés à des tableaux et objets que j'ai peints. On ajoute des bouchons « originaux », on place une plante exotique devant un tableau, etc. en toute innocence n'excluant pas une certaine fierté d'avoir un pouvoir créateur parfaitement inexistant. – Quelques beaux jours ont l'air de s'annoncer. Vous en profiterez j'espère pour venir à Bruxelles plus tôt que la dernière fois – Les gens compétents auront bientôt, sans doute, réparé votre automobile que vous laisserez, pour plus de facilité, à la gare de Liège... »

André Bosmans, poète belge, est un jeune admirateur du peintre René Magritte, les deux hommes se rapprochent habités par la précision dans leur art respectif. Ils collaborent ensemble à la revue « Rhétorique » dont Bosmans rédige les textes et Magritte les illustrations.

RENÉ MAGRITTE  
97, RUE DES MIMOSAS, BRUXELLES 3  
TÉLÉPHONE 15.97.30

Le 23 Septembre 1964

Bien Cher Ami,

Je viens de recevoir votre lettre et les exemplaires  
de Rhéorique -

Me suis-je trompé ? Il m'a semblé que vous auriez  
dit "qu'il y aurait une surprise" dans ce  
nouveau cahier de Rhé?

Le texte de Leconte aurait dû, je crois, être imprimé  
en plus grands caractères

à lire sans un effort  
de lecture de l'écriture  
au style, compte que  
l'acte de ce texte n'avait  
contenu et je crois que  
le plaisir éprouvé  
de Leconte au n°

Je n'aime pas  
de me soucier pas  
et pour lequel j'ai  
il y a un an ou deux

Je n'ai pas  
Votre lettre à la cour  
ce que le genre d'  
de l'ourd, et qui est pris pour de la légèreté (elle est  
prise comme contraire de lourdeur d'esprit).

Je suis habitué, hélas, aux "perfectionnements"  
apportés à des tableaux et objets que j'ai peints -  
on ajoute des bouquets "originaux", on place  
une plante exotique devant un tableau, etc.  
en toute innocence n'exhalant pas une certaine  
fierté d'un <sup>ou</sup> point de vue créateur parfaitement  
inexistant -

Quelques beaux jours ont l'air de s'annoncer.  
Vous en profiterez j'espère pour venir à Bruxelles  
plus tôt que la dernière fois - Les gens comptent  
arriver bientôt, sans doute, réparer votre auto-  
mobile que vous laisserez, pour plus de facilité  
à la gare de Liège -

À bientôt et bien affectueusement à vous

RM -

### 39. Jules MASSENET

(1842 - 1912)

compositeur français

Lettre autographe signée de Paul Adam à Jules Massenet. S.l.n.d. ; 4 pages in-8° accompagnées de deux portées musicales.

400 €

Superbe lettre pleine d'humour adressée au compositeur dans laquelle ce dernier a ajouté deux portées musicales en guise de réponse : « *Je me permet de vous soumettre un sujet de vaudeville qui me paraît rentrer absolument dans vos cordes (je ne sais exactement si vous avez des cordes – c'est une question un peu spéciale et préliminaire quoique éterogène que nous examinerons si vous le voulez bien cher maître et monsieur, dans une étude qui se poursuivra d'elle-même postérieurement à notre entretien succinct et abrégatif (...)) La vie n'est pas si amusante ni si joviale que l'on puisse à gorge d'employé rire à tout propos des coordinations sédatives et militaires, ni se galvauder l'intelligence, et Dieu sait s'il vous gratifie d'un cerveau bien organisé et plaisant jusqu'à l'indifférence. Je vous disais donc que **plus l'on avance en âge plus on pénètre dans l'étrangeté et l'imprévu des choses, on est séduit par l'embonpoint des facteurs et la mollesse des fesses des archiprêtres.** Simple constatation qui n'incriminent ni les données de la Science ni la prophylaxie végétarienne du prépuce récalcitrant (...)* Je vous quitte en redisant la bonté dont vous fîtes preuve à mon endroit. (Ne croyez pas qu'il s'agisse là de ces parties sexuelles dont les hommes font si triste usage. Vous voyez monsieur qu'il y a un beau sujet pour vous. Ne me remerciez pas. **Je vous pourlèche les Hottentotes sur les tibias...** »

### 40. Guy de MAUPASSANT

(1850 - 1893), écrivain français

Contrat de vente manuscrit signé par Maupassant et les éditeurs Rouveyre et Blond, en-tête « Contes de la Bécasse ». Paris, 20 mars 1883 ; 1 pages in-4° sur papier timbré.

8600 €

Rare contrat de vente passé entre Guy de Maupassant et les éditeurs Rouveyre et Blond pour la publication des « Contes de la Bécasse » valable pour une durée de neuf ans du 20 mars 1883 au 20 mars 1893 : « *Entre les soussignés Mrs Ed. Rouveyre & G. Blond, librairies Editeurs (...) et Mr. Guy de Maupassant, demeurant à Paris rue Dulong n°83. A été convenu ce qui suit : Mr Guy de Maupassant offre à Mrs Ed. Rouveyre & G. Blond, qui l'acceptant la copie d'un volume d'environ trois cents pages type du volume intitulé : Mademoiselle Fifi édité par Mr Victor Havard. Cette offre est faite avec conditions favorites. Mrs Ed. Rouveyre & G. Blond garantissant un premier tirage de deux mille exemplaires et paieront, pour chaque exemplaire, jusqu'à concurrence de trois milles la somme de cinquante centimes ; Les exemplaires en sus seront payés un franc. Mrs. Ed. Rouveyre & G. Blond jouiront de la passe usitée en librairie. L'exploitation de l'ouvrage mentionné ci-dessus et qui aura pour titre : « Contes de la Bécasse » aura une durée de neuf années à partir de ce jour... »*

Les « **Contes de la Bécasse** » constituent le troisième recueil de nouvelles de Maupassant et le seul publié par les éditeurs Rouveyre et Blond. A noter que Maupassant négocie également la copie de « Mademoiselle Fifi » édité chez Havard, son éditeur attiré, probablement pour piquer au vif ce dernier.

41. Jean MERMOZ  
(1901 – 1936)  
aviateur français

Lettre autographe signée  
« Mermoz lignes aériennes  
Latécoère Casablanca »  
au colonel Victor Denain.  
Dakar 15 février 1927;  
1 page ½ in-4°  
(voir illustration p. 33)

« que ce soit l'Amérique  
du Sud ou vers l'Amérique  
du Nord, je ferais trop  
volontiers un pas  
en avant moi aussi -  
Pourquoi ne  
le ferais-je pas ? »

9000 €

Belle lettre de Mermoz qui fait part de sa détermination à traverser l'Atlantique pour ouvrir de nouvelles liaisons aux Amériques : « Mon colonel (...). J'ose en même temps me permettre de venir vous importuner par une question qui m'est à cœur depuis un certain temps. Certains pilotes d'ici et non des moindres certes ! ont eu la bonne fortune de pouvoir accomplir des choses admirables en temps que raid – Cette année, la traversée de l'Atlantique va mettre au monde et des avions sur pied. **Pour ma part je désire-rais fermement interrompre un tout petit instant la tâche quotidienne et monotone que j'accomplis en temps que simple pilote de ligne avec foi et satisfaction entières d'ailleurs pour tenter, moi-aussi, ma chance vers un peu d'inconnu, avec la ferme intention de reprendre tout aussi tôt ma place dans l'ombre qui vous est imposée.** Ne pensez-vous pas, mon colonel, que je serais susceptible d'obtenir une autorisation à la Direction Aéronautique à cette intention ? **Je suis encore un jeune de l'aviation mais je compte 2000 heures de vol dont 1500 heures de ligne sur Toulouse-Dakar, et 800 heures de vol dans l'année et je me sens assez de réserve de ténacité et de courage pour entreprendre quoique ce soit.** Je tâcherai d'obtenir un appareil de la maison Bréguet un XIX, si possible. **Nous n'avons encore rien fait du côté de l'Amérique du Sud.** Les Espagnols sont passés, les Italiens s'y essayent. Seuls, nous qui allons ouvrir une ligne de France en Argentine n'avons rien tenté en temps que traversée de Dakar à Natal ! ( les 12 et 13 mai 1930 Mermoz relie Saint-Louis au Sénégal à Natal au Brésil au terme d'un vol de 21h 10mn sur un hydravion Laté 28-3). **Bref que ce soit l'Amérique du Sud ou vers l'Amérique du Nord, je ferais trop volontiers un pas en avant moi aussi – Pourquoi ne le ferais-je pas ?** Mon colonel, j'oserais encore faire appel à votre assistance pour cela s'il vous est possible de bien vouloir me l'accorder. Je m'adresse à vous parce que vous êtes le seul à qui je puis demander aide et conseil en cette matière. Si vous ne pouvez absolument rien de ce côté, je vous pris, mon colonel, de bien vouloir tenir cette missive pour nulle et croire au souvenir et au dévouement respectueux que je vous garde »

**Jusqu'en avril 1927 Mermoz est pilote sur les lignes Aériennes Latécoère.** Les 11 et 12 octobre de cette même année il réussit en compagnie de Négrin à bord d'un Laté 26 un vol sans escale de Toulouse à Saint-Louis du Sénégal, en effet, Mermoz avait émis dès février le désir d'interrompre un temps son activité de pilote sur les lignes Latécoère pour tenter la traversée de l'Atlantique et ouvrir des lignes en Amérique du Sud. Marcel Bouilloux-Lafont, président de la Compagnie Générale Aéropostale, répond à ses souhaits et l'envoie en octobre à Rio de Janeiro ouvrir de nouvelles liaisons en Amérique du sud (ligne des Andes), mais pour cela il doit franchir un obstacle majeur : la Cordillère des Andes.



## 42. Jacques MESRINE

(1936 – 1979)

criminel français

Lettre autographe signée à sa  
maîtresse canadienne Jocelyne  
Deraiche. Prison de Fresnes (Paris)  
mercredi 31 août 1977 ;  
4 pages in-4° sur deux feuillets  
agrémentés d'un dessin  
représentant un cœur rouge  
et des fleurs  
(voir illustration p. 36)

« *L'isolement, je l'ai eu  
pendant 3 ans ½  
de façon totale ou presque  
(...) Parfois j'ai envie de  
tout casser* »

3000 €

Belle lettre d'amour : « *Mon unique amour..eh oui ! Oh Joyce...  
quelle magnifique..quelle douce caresse que cette lettre de toi  
que je viens de recevoir ce soir..si tu savais comme je la ressens  
– comme j'ai l'impression de t'avoir près de moi en te lisant..Oui  
petite Canac, en te lisant je constate que tu es devenue encore  
plus femme..encore plus formidablement femme. Tu me dis,  
chérie, que tu as relu les lettres du temps de notre séparation..  
tu ne devrais pas le faire, mon ange..car pourquoi relire ce qui fait  
mal – Nous étions fous et aveugles en ce temps-là..alors évite ce  
retour au passé pour ne penser qu'au présent de notre amour.  
Tu sais petite fille je suis comme toi..je pense énormément  
à nous..mais je ne veux pas écrire trop souvent..car cela  
serait une torture pour plusieurs jours, car elle prend encore plus  
d'importance..Tu vois, petite Canac, très souvent mon cœur te  
parle au fin fond de ma cellule. Je regarde ta photo..tes photos  
et je te dis l'amour et plein de choses merveilleuses..je pourrais  
te les écrire..mais j'attends..et je sais que malgré la distance qui  
nous sépare..tu sais..tu entends mon cœur qui te parle la nuit.  
Joyce chérie..je t'aime comment te le dire « mon amour »..oui je  
t'aime car tu sais me comprendre mieux que personne..mieux  
qu'avant. Tu vois petite fille de mon cœur j'ai plus de joie à recevoir  
une lettre de temps en temps..car nous écrire tous les jours serait  
une très grave erreur..notre amour n'y gagnerait rien..et cet amour  
il nous faut le protéger contre la lassitude du temps...contre  
cette terrible épreuve de la séparation..en attendant tu ne dois  
pas penser à ces mois qui nous éloignent l'un de l'autre..tu dois  
vivre mon ange..oui vivre..et un jour un homme te fera signe au  
bout de la rue..tu regarderas **surprise ses cheveux argentés..  
il te tendra les bras..tu t'y jetteras pour y laisser aller ta  
peine..ses lèvres prendront les tiennes avec la passion  
qui lui rongera le cœur d'avoir trop attendu ce jour. Il te dira  
« je suis là mon amour...tu vois que nous avons gagné sur le  
temps »..il te prendra la main..pour te conduire sur le chemin  
de la vie en espérant t'offrir tout le bonheur et l'amour que  
son cœur garde exclusivement pour toi..oui petite Canac. Cet  
homme..tu penses lui faire confiance.***

*Il n'a jamais manqué un rendez-vous et pour te retrouver il se sait  
capable de bien des miracles, même si le temps est son principal  
ennemi. Tu as 25 ans petite chérie tu es très jeune et très belle..  
alors crois en notre avenir car il est là près de nous..tout sim-  
plement parce que je le veux – Tu me demandes ce que je fais.  
**Je reste 22 heures sur 24 dans une cellule. Seul.** J'ai droit à  
une promenade dans une très petite cour grillagée et cela avec  
deux autres compagnons. En cellule, j'essaie de m'organiser –  
mais c'est très dur d'arriver à passer une journée valable – car  
on a plus envie de ne rien faire – Cela fait 4 ans que je vis dans  
ces conditions. **L'isolement, je l'ai eu pendant 3 ans ½ de  
façon totale ou presque.** Il m'arrive de faire des maquettes de  
voiliers. **Parfois j'ai envie de tout casser...** Je laisse faire et je  
me calme. Je prends une de tes photos, je reste à te regarder*

– à chercher ce qui a été notre bonheur..l'odeur agréable de ta peau, le goût de tes lèvres..mon cœur te parle, mes yeux te parlent. Je regarde mes mains..elles sont vides de toi..elles aimaient pourtant te caresser..alors je serre les dents en me disant que si ma souffrance me broye le cœur...**il me faut tenir.. car seul les forts survivent à la prison** – Et au bout de ma route, il y a une petite québécoise qui a été l'amour de ma vie à l'instant de ma plus grande aventure d'homme – Jamais une photo ne pourra remplacer tes baisers..mais jamais une autre femme..n'a pu te remplacer, car même en 4 ans d'absence. C'est TOI que je désire. Alors je me dis chaque jour qu'il me faut accepter cette souffrance comme la plus dure épreuve de ma vie...**car les plus grands bonheurs naissent de très grandes épreuves**..peut être que pendant cette longue trop longue absence..jeteperdraiunpeu..maislejourn'aura rien de différent de « nous » alors j'espère en la vie, car elle m'a déjà donné le meilleur de toi. Je t'aime Joyce, car tu n'es pas comme les autres femmes.. « tu es la femme ». Il me suffit de fermer les yeux et de revenir à ce qui avait été notre union pour avoir envie de revivre ces jours heureux. Tu sais mon ange l'amour c'est comme le soleil..un jour il brille et réchauffe, plus que l'autre jour..mais le soleil, lui, sait qu'il se lèvera tous les jours à l'horizon.. nous connaissons peut être la pluie sur notre amour, le vent sur nos sentiments..mais à la finale..au boût de notre horizon « le soleil se lèvera »..car notre amour, c'est notre vie..c'est ma vie. Tu es ma vie « chérie ». Au sujet de l'émission que tu devais faire avec Pierre-Luc. Si tu as fait l'enregistrement sur cassette, tu peux me l'envoyer. J'ai demandé l'autorisation à mon sous/directeur. Tu l'envoies à son nom « Par Avion » avec un mot « pour Mesrine Jacques » l'adresse : (...) Je t'attends avec impatience et je rigole tout seul, car il n'y comprendra rien avec ton bel accent québécoise (sic) mais moi je comprendrai tout. Cela va me faire un plaisir immense d'avoir cette cassette. Voilà petite fille j'espère que ta santé va mieux..soigne toi bien...et pense à ta dent (resic). Mes lèvres sur ta bouche t'offrent mon amour. « C'est fou » de s'aimer..mais c'est merveilleux aussi. Bonne nuit mon ange et n'oublie pas que je t'adore... »

43. Jules MICHELET  
(1798 - 1874)  
historien français

Lettre autographe signée. 1859 ;  
1 page in-8°

80 €

« Où en êtes vous, cher monsieur ? On vous attend impatiemment – Donnez moi les bonnes feuilles, si vous en avez (...) J'ai hâte de vous lire, et de vous citer – mais je ne parai qu'en novembre »



MESRINE Jacques  
663-113 QHS  
1 av de la Division kelou  
FRESNES 94260  
FRANCE  
mardi 31 Août 77.

« un jour un  
homme te fera  
signe au bout de  
la rue..tu regar-  
deras surprise ses  
cheveux argen-  
tés..il te tendra  
les bras...

Oh Joyeux  
sais-tu comment te le dire "mon amour" - car je t'aime  
ce soir ce soir tu vas me comprendre mieux que j'osais  
sens - comme - mieux qu'avant. Tu vois petite fille  
de moi en de mon coeur

les jours  
me demandes ce que je fais. Je reste 22 heures  
dans un 24 dans une cellule - seul. J'ai droit à une  
promenade dans une très petite cour goudalgie et  
cela avec deux autres compagnons. En cellule,  
j'essaie de m'organiser - mais c'est très dur  
à passer une journée valable - car on  
peut plus avoir de rien faire - cela fait 15 ans  
que je vis dans ces conditions - l'isolement,  
je l'ai eu pendant 3 ans 1/2 de façon totale  
presque. Il m'arrive de faire des magazines  
de voitures. Parfois j'ai envie de tout casser -  
je laisse faire et je me calme. Je prends  
de tes photos, je reste à te regarder - à chercher  
ce qui a été notre bonheur - l'odeur à côté  
de ta peau, le g  
mon coeur  
te parle, mes  
chauses  
le bonheur  
en me disant  
le coeur - et  
route, et ya de  
l'air de me  
grande aventure  
ne pourra remp  
llette ne pourr  
jamais, une au  
cer, car même  
Toi, que je de  
qu'il me faut  
la plus dure ex  
plus grands bon  
e preures -

Je t'aime  
Joyeux, car tu n'es  
comme les autres femmes - tu es la femme  
d'une émission de télévision - et de revenir à  
ce qui avait été notre union par avoir envie  
de vivre ces jours heureux. Tu sais mon ange,  
l'air de me  
grande aventure  
ne pourra remp  
llette ne pourr  
jamais, une au  
cer, car même  
Toi, que je de  
qu'il me faut  
la plus dure ex  
plus grands bon  
e preures -

Je t'aime  
Joyeux, car tu n'es  
comme les autres femmes - tu es la femme  
d'une émission de télévision - et de revenir à  
ce qui avait été notre union par avoir envie  
de vivre ces jours heureux. Tu sais mon ange,  
l'air de me  
grande aventure  
ne pourra remp  
llette ne pourr  
jamais, une au  
cer, car même  
Toi, que je de  
qu'il me faut  
la plus dure ex  
plus grands bon  
e preures -

...tu t'y jetteras pour  
y laisser aller ta peine..  
ses lèvres prendront les  
tiennes avec la passion  
qui lui rongera le cœur  
d'avoir trop attendu  
ce jour.»

Jacques MESRINE

42. Jacques Mesrine

GALLEDRÀ, Q.H.S.  
1 av de la Division kelou  
FRESNES 94260  
FRANCE

#### 44. Claude MONET

(1840 - 1926), peintre français

Lettre autographe signée à Messieurs Perivier et Ollendorff, directeurs du Gil-Blas. 21 mars 1906; 1 page ½ in-8° sur papier en-tête Giverny par Vernon Eure. (voir illustration p. 38)

2800 €

#### 45. Alfred de MUSSET

(1810 - 1857)

poète, dramaturge français

Lettre autographe signée à son ami Alfred Tattet. Dimanche matin (1855) ; 1 page in-8°.

800 €

#### 46. NAPOLEON III

(Charles-Louis

Napoléon Bonaparte)

(1808 - 1873) empereur des français

Lettre autographe signée à un maréchal. 11 janvier 1866; 1/2 p in-8° sur papier gaufré

700 €

#### 47. NAUFRAGE du trois-mâts

barque française

« Liberté-Pour-Tous »

à Saint-Nazaire

Rapports manuscrits suite à une tempête exceptionnelle les 22 et 24 mars 1878 à Saint-Nazaire à destination de l'armateur et aux assureurs ; 8 pages in-folio sur deux feuillets.

450 €

#### 48. Jacques OFFENBACH

(1819 - 1880)

compositeur et violoncelliste français

Lettre autographe signée au journaliste Jules Lovy. (Paris) 29 mars (1858 ?); 1 page in-8° sur papier en-tête du théâtre des Bouffes Parisiens.

700 €

Monet sollicité pour venir en aide à des sinistrés : « En réponse à votre lettre du 15 Ot (octobre) j'ai l'honneur de vous répondre qu'il ne m'est pas possible de participer à la tombola que vous organisez en faveur des sinistrés du Courier et n'ayant rien de possible à donner je vous ferai don de recevoir ce modeste billet de cent frs qui vous prouvera mon bon vouloir et la part que je prends à cette terrible catastrophe... »

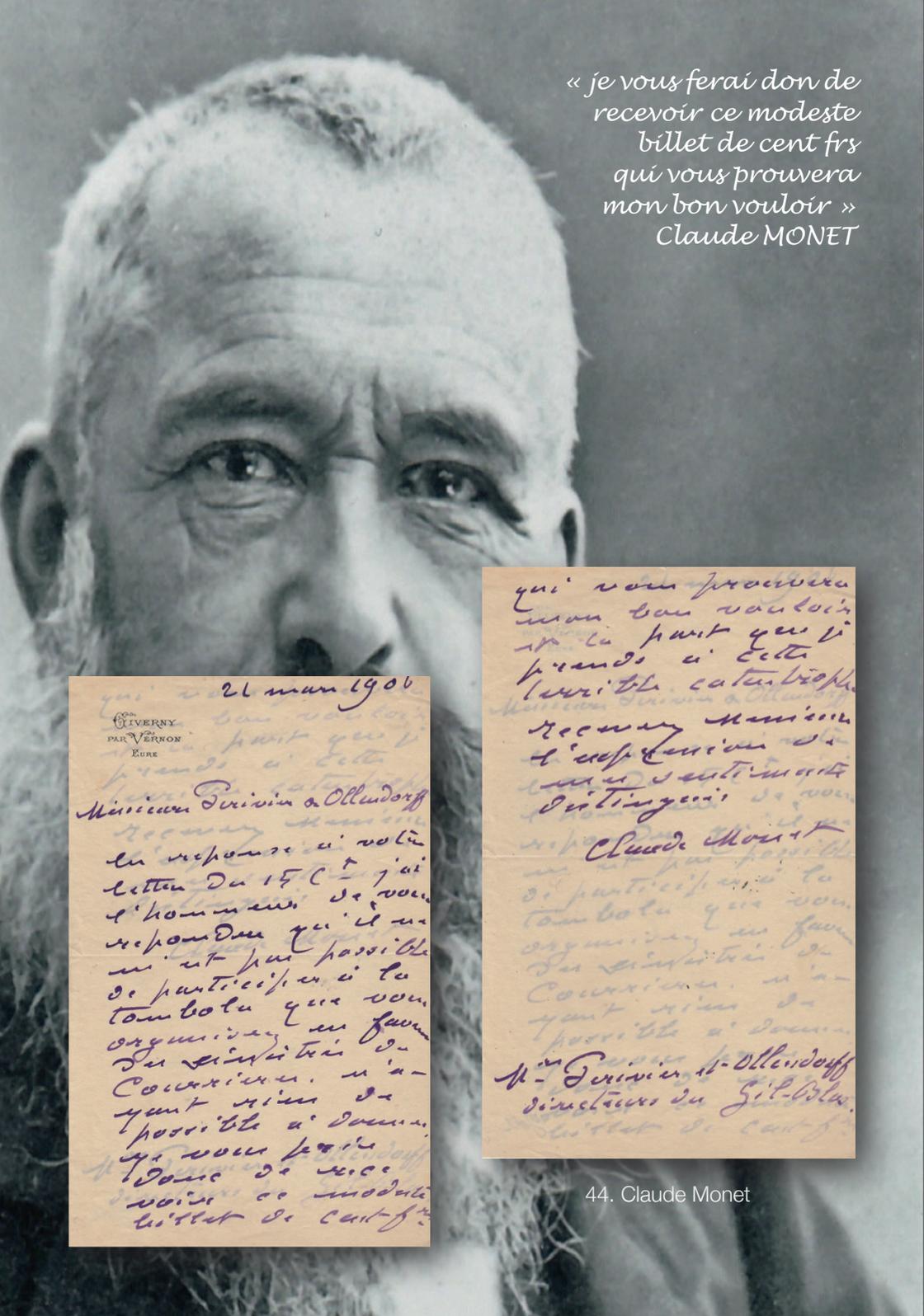
« Il ne m'est pas possible, mon cher ami, d'être des vôtre pour aujourd'hui. Je suis obligé de sortir de bonne heure. Excusez-moi donc, vous en prie, et ne croyez pas qu'il y ait de ma faute... »

« Bien cher maréchal je vous prie de donner l'ordre formel au C(olone)l du régiment d'Achille Murat de lui refuser tout argent pendant quatre mois. Recevez l'assurance de ma sincère amitié »

Ce document destiné à l'armateur Gabriel Lauriol et aux assureurs, relate les événements dramatiques survenus au navire « Liberté-Pour-Tous » pris dans un cyclone tropical au large de l'Afrique du Sud dans l'océan indien avec à son bord quinze hommes du capitaine Eusèbe François-Louis Gaucher au mousse, transportant 59 tonneaux. Ces deux rapports dressent le bilan des dégâts causés au navire et à sa marchandise chargée à Bimlipatam (Inde). La précision dans la description des manœuvres décidées au fur et à mesure de l'accroissement des dangers et des destructions fait de ce rapport un récit aux allures dramatiques certaines.

« Jeudi à minuit nous jouerons chez (...) Tavernier en l'honneur des services obtenus cette année pour les Bouffes (théâtre des Bouffes Parisiens) – Vous viendrez n'est-ce pas. Un avis par la poste... »

Jacques Offenbach crée son propre théâtre afin d'y faire jouer ses œuvres, il prend la direction du théâtre des Bouffes Parisiens en 1855.



« je vous ferai don de  
recevoir ce modeste  
billet de cent frs  
qui vous prouvera  
mon bon vouloir »  
Claude MONET

21 mars 1906

Messieurs Duvivier & Ollendorff

la réponse à votre  
lettre du 15<sup>e</sup> j'ai  
l'honneur de vous  
repondre que il ne  
m'est pas possible  
de participer à la  
tombole que vous  
organisez au profit  
des sinistrés de  
Cauxelles. n'a-  
yant rien de  
possible à donner.  
Je vous prie  
d'excuser de ne  
vous ce modeste  
billet de cent frs

CLAUDE MONET  
PAR VERNON  
EURE

qui vous prouvera  
mon bon vouloir  
et la part que j'y  
prends à cette  
terrible catastrophe  
recevray avec  
l'assurance de  
votre sympathie  
distinguée

Claude Monet

M<sup>rs</sup> Duvivier & Ollendorff  
Directeurs du G. P. O. L.

44. Claude Monet

**49. Louis PASTEUR**  
(1822 - 1895)  
scientifique français

Lettre autographes signée.  
Villeneuve 4 septembre 1892 ;  
1 page in-8° sur papier en-tête.

**1200 €**

**50. Marcel PETIOT**  
**dit le docteur PETIOT**  
(1897 – 1946)  
médecin français

Pièce autographe signée. Passy  
le 28 octobre 1928; 1 page in-12°  
sur papier en-tête.

**800 €**

**51. Marcel PROUST**  
(1871-1922)  
écrivain français

Lettre autographe signée à Susan  
Lawrence. Paris 44 rue Hamelin  
(Décembre 1919) ; 3 pages in-8°  
(voir illustration p. 40)

« *quelle affection filiale  
je portais à la chère  
Madame de Brantes* »

**13500 €**

« Madame, Je m'empresse de vous informer, en réponse à votre lettre du 30 août, que j'écris à M. Gauthier-Villars, éditeur, 55 quai des Augustins, à Paris de **vous faire parvenir mon ouvrage « Etudes sur la bière » heureux de m'associer à votre œuvre patriotique...** »

« **Etude sur la bière** » paraît en 1876 dans la continuité des « Etudes sur le vin et la vodka »

Certificat de naissance délivré par le plus célèbre meurtrier du début du XXème siècle, guillotiné le 25 mai 1946 à la prison de la Santé à Paris : « *Je soussigné justifie avoir constaté au domicile de M. Léon la naissance d'un enfant vivant de sexe féminin à Passy le 27/10 à 7h du matin...* »

**En 1922 le docteur Petiot ouvre un cabinet médical à Villeneuve-sur-Yonne**, il est élu maire de façon douteuse mais rapidement il est déchu de tout mandat électif pour plusieurs larcins. Des disparitions inexplicables font courir des rumeurs.

Lettre écrite suite à l'obtention du prix Goncourt. Proust, invité au mariage de la fille de Madame Lawrence, se plonge avec délice dans ses souvenirs à la vue du nom du général de Brantes parmi les invités : « **Je ne suis hélas plus depuis bien longtemps, de fait de ma santé, de ma vie mal organisée, capable d'aller à un mariage.** Cela ne date pas d'hier. En lisant les noms des personnes qui assistaient à celui de Madame votre fille, je me rappelais que je n'avais pas assisté à celui du général de Brantes et pourtant **quelle affection filiale je portais à la chère Madame de Brantes, sa mère, qui garde dans mon souvenir et dans mon cœur une place particulièrement chère et vénérée.** Mais je sais m'associer de loin aux sentiments de ceux qui, même lorsque je ne les ai pas approchés, m'ont témoigné de la bienveillance ou inspiré de la sympathie. C'est vous dire que j'ai été de tout mon cœur à l'unisson de votre joie et vous en offre un bien modeste témoignage **en vous envoyant l'édition en 2 volumes qu'on vient de faire de « à l'ombre des jeunes filles en fleurs »** et qui est un peu moins massive et encombrante que l'autre... »

**Louise de Brantes (1842 – 1914) est une personne centrale dans la vie et l'œuvre de Marcel Proust**, elle lui inspire le personnage de la duchesse de Guermantes dans « Du côté de chez Swann », auquel s'ajoute Laure de Chevaligné et la comtesse de Greffulhe. Elle est également la tante de Robert de Montesquiou, dandy, dont Proust s'inspire pour le personnage du baron de Charlus. Avec son amant Reynaldo Hahn, célèbre chef d'orchestre et compositeur, il fréquente le salon de Madame de Brantes en 1895. Proust lui dédicace son premier roman tout juste publié aux éditions Grasset en 1914, elle meurt en avril peu de temps après.

« **A l'ombre des jeunes filles en fleurs** » est le second tome de « A la recherche du temps perdu » qui lui vaut le Prix Goncourt en 1919 grâce au soutien appuyé de son ami Léon Daudet.

44 rue Hauslin

Madame

Je ne suis hélas plus depuis  
bien longtemps, de fait de ma  
santé, de ma vie mal organisée

C'est elle d'elle à un mariage  
ne devais pas d'être. En lisant  
des personnes qui assistaient à  
Madame votre fille, je me rappelle  
que j'ai eu l'avantage de  
Je révéler de Brantes et pointer

« quelle affection  
filiale je portais  
à la chère  
Madame de Brantes,  
sa mère,

effectif filiale je portais à la  
chère Madame de Brantes, sa  
mère, qui garde dans mon souvenir  
et dans mon cœur une place  
particulièrement chère et vénérée.  
Mais je suis à l'écart de loin  
aux salutations de ceux qui, même  
lorsque je ne les ai pas approchés,  
me valent l'énergie de la bienveillance  
ou la sympathie. C'  
est que j'ai été de

Est mon cœur à l'union de votre fille  
à vos côtés en la qualité de mariage  
à vos côtés et l'extinction et le volume de  
ou bien de faire de "le l'œuvre de Louis  
fille à Paris" et qui est un peu moins  
d'histoire et de combats que l'acte

Très affectueux hommages  
Marcel Proust

qui garde dans  
mon souvenir  
et dans mon cœur  
une place  
particulièrement  
chère et vénérée.»

Marcel PROUST

## 52. Louis RENAULT

(1877 - 1944)

constructeur automobile français

Lettre autographe signée « Louis »  
à sa maitresse Jeanne Hatto.  
Pittsburgh (1911) ;  
2 pages in-8° sur papier en-tête  
« Hotel Schenley Pittsburgh... »

1800 €

En 1911 Louis Renault part aux Etats-Unis apprendre les méthodes industrielles du constructeur automobile Henri Ford, il entretient à cette époque une liaison avec la cantatrice Jeanne Hatto : « *Deux mots Jano chérie (Jeanne Hatto) avant de reprendre le train. Je suis arrivé ce matin à Pittsburgh après (des) mois couché dans le train et repart ce soir pour arriver demain mercredi 19 à Buffalo. **Nous avons visité ce jour 5 usines dont une est la plus grande aciérie du monde cela est vraiment surprenant de voir une ville entière des usines immenses construite en moins de 25 ans.** Je suis un peu fatigué mais me porte bien (...) Comme vas-tu je n'ai rien de toi depuis le départ que deux télégrammes cela paraît long sans nouvelle et sans se voir. Je m'ennuie bien de toi et il y en a encore pour 15 jours au moins. Je serai de retour sûrement à New York vers le 1 mai. Envoie moi un télégramme afin que je le reçoive avant de m'embarquer en bateau car je ne sais si je recevrai seulement une de tes lettres. Je te quitte et t'embrasse bien tendrement du fond de mon cœur. On m'appelle pour le train à bientôt mon chérie »*

## 53. Augustin ROBESPIERRE

(1763 - 1794)

homme politique français,  
mort guillotiné avec  
son frère Maximilien et  
Saint-Just le 28 juillet 1794

Lettre autographe signée à  
son ami Jean-Baptiste Desgrand  
négociant à Annonay-en-Vivarais.  
Paris septembre 1788 ;  
2 pages in-4°, adresse  
et date en quatrième page.

« *Mon frère est presque  
aussi infortuné que moi.  
Il est entouré d'ennemis  
opiniâtres dont  
la jalousie ne cesse de  
le poursuivre. Il va  
épouser ma chère et  
aimable Catherine. »*

3500 €

Lettre remarquable du jeune frère Augustin qui confie ses peines de cœur et son infortune à son ami, il évoque également la situation de son illustre frère, Maximilien, qui doit se marier avec une certaine Catherine : « **Ne pourrais-je donc jamais offrir à ta sensibilité que les malheurs de tes amis à pleurer.** » Leur ami commun Mathieu à perdu sa mère : « *Il m'a chargé de te mander cette triste nouvelle. Je sens vivement tout ce qu'il perd. J'ai passé trois jours à Compiègne, ce court espoir de temps a suffi pour me donner de cette femme la plus grande idée. Pour moi, mon ami, mon sort ne peut pas être plus à déplorer. Je sais que j'avance en âge sans espoir aucun d'avancer vers la fortune. Je ne sais maintenant si le seul parti que je puisse prendre raisonnablement n'est point de retourner chez moi. **Je n'acquiesce aucun talent particulier les jours s'écoulent avec une rapidité meurtrière.** Je vois la fin de la journée sans éprouver la consolation de m'éloigner un peu de l'infortune. **Mon frère (Maximilien) est presque aussi infortuné que moi. Il est entouré d'ennemis opiniâtres dont la jalousie ne cesse de le poursuivre. Il va épouser ma chère et aimable Catherine. Ce mariage qui pourra le rendre heureux ne lui donnera pas les moyens de m'être utile.** Mais c'est assez parlé de moi. Je veux me consoler en pensant à toi, à ta femme, à ton petit poupon. Ces idées me font oublier un instant mes maux. Je jouis par le destin de pouvoir goûter la même félicité que toi. Je puis aimer être aimé quelques jours. Il est nécessaire que mon âme soit quelque jours enivré des délires dont tu jouis. J'en sens trop le désir pour en être privé toute ma vie... »*

L'année 1788 marque l'entrée en politique des frères Robespierre, Maximilien pose sa candidature comme député aux Etats Généraux en Artois où comme son frère, qui lui emboîte le pas, il est avocat au Conseil supérieur d'Artois à Arras. La vie amoureuse de Maximilien de Robespierre reste un mystère, on ne lui connaît qu'une possible liaison avec Eléonore, la fille des Duplay chez qui il loge de 1791 jusqu'à sa mort en 1794 avec son frère Augustin et sa sœur Charlotte, elle lui aurait été promise à la joie de ses logeurs.

#### 54. Auguste RODIN

(1840 - 1917), sculpteur français

Lettre autographe signée  
à l'écrivain Octave Uzanne.  
15 novembre 1890 ; 1 page in-8°.

800 €

#### 55. Maurice ROLLINAT

(1846 - 1903)

poète français

Lettre autographe signée à un  
poète. Fresselines 6 rue Lafitte  
5 octobre 1913 ; 1 page in-8°,  
trace d'onglet en quatrième page.

350 €

#### 56. Françoise SAGAN

(1935 – 2004), écrivain français

Tapuscrit signé avec  
corrections autographes « Lettres  
d'amour de George Sand et  
d'Alfred de Musset ». 18 août 1985 ;  
25 pages in-4° sur feuillets simples.

1200 €

#### 57. Albert SCHWEITZER

(1875 - 1965)

théologien protestant, organiste,  
philosophe et médecin français,  
prix Nobel de la paix en 1952

Lettre autographe signée au directeur  
d'Air France et à Monsieur La Salle  
à Brazzaville. 27 juin 1957 ;  
2 pages in-4° avec tampon  
du docteur Schweitzer  
en en-tête, enveloppe.

600 €

« Merci de penser à moi. J'aurai le plaisir cet hiver d'être quelque fois des vôtres. Cette fois je ne suis pas libre... »

Le poète « diabolique » Maurice Rollinat, malade de ses névralgies et lassé de la vie parisienne se retire en septembre 1883 à Fresselines, il publie encore cinq recueils de poèmes entouré de ses amis. Jolie lettre écrite quelques jours avant sa mort le 26 octobre :  
« *Mon cher poète, Agréez tous mes compliments pour vos jolis vers, déparés malheureusement par le bre de sombre et l'insuffisante rime de maudit avec meurtris : vous voyez que je vous parle franchement ! Faites disparaître de votre manuscrit toutes les petites tares du genre de celle-là, et il sera mieux que tant d'autres, parfaitement publiable. Si vous venez à Argenton, pour les prochaines vacances de Pâques, fixez moi bien à l'avance le jour et l'heure de votre bonne visite à Fresselines, car j'attends du monde à cette époque, et sûrement, je ne serai pas très libre... »*

Tapuscrit complet qui se compose de l'analyse critique de la correspondance et de la préface.

Epreuves corrigées : biffures, ajouts, paraphe au bas de chaque page et annotation au bas de la 24<sup>ème</sup> page : « *Fin Bon à tirer Fr Sagan le 18 août 1985* »

« **Sand et Musset lettres d'amour présentées par Françoise Sagan** » est publié chez l'éditeur Hermann en 1985

Belle lettre de remerciement à ceux qui se sont occupés du transport des médicaments pour son hôpital de Brazzaville : « *La Société générale de transports Brazzaville vous fait part de votre générosité : vous avez accepté les 4 cartons de médicaments très lourd sans aucun frère à payer. Nous vous remercions beaucoup. Le docteur Solvoeizer (et moi-même) nous étions heureux d'avoir faits votre connaissance Brazzaville nous semble si loin, et nous n'avions que peu de relations jusqu'à présent avec la capitale. Et nous sommes heureux de savoir que l'hôpital a aussi des amis à Brazzaville. J'espère que vous avez des satisfactions dans votre travail en Afrique, qui doit vous changer de beaucoup avec celui que vous venez de quitter (...) Monsieur le directeur, Je tiens à vous dire moi-même, combien je suis touché de ce que Air-France se soit occupé avec tant de sollicitude et de désintéressement de faire parvenir à mon hôpital les colis arrivés via Léopoldville – Votre Société m'a rendu de grands services que je sais apprécier dans leur juste valeur. Je vous en remercie de cœur. En tout, depuis des années, Air France a eu des bontés pour mon hôpital... »*



18 Rue Berlioz 75016 Paris  
Tel. 757 52 96

alors comme ça vous  
ne me dites même rien  
pour mon "César" cher  
georges ! Vraiment !

Ou est ce que je rêve, une fois  
de plus ? - je sourit!

Je vais acheter le livre que  
Joe veut que je le lise -  
Je part le 25.4. pour l'Italie.  
(debut du tournage de "la  
femme - - -")

Joe, j'ai lui ai parlé au tel. l'autre  
soir - peut être je prendrais  
un verre avec lui avant mon  
depart ; il m'avait &  
envoyer des fleurs. Si  
il me dis que j'étais a

« alors comme ça vous  
ne me dites même rien  
pour mon « César »  
cher Georges ! Vraiment !  
Ou est ce que je rêve,  
une fois  
de plus ? »

Romy SCHNEIDER

Peut être que ce soit des  
Césars - qu'il trouver le  
reste "a bit of a mess" -  
Je ne sais trop fêter car  
j'avais le trac, ce qui est  
normal et je n'ai rien  
vu a la TV - vous ?

See you soon - or let's call  
Love -  
amis les de  
Voke  
Romy) !

Ma photo  
avec Luca //  
& vous //  
Svp. !

Bonjour a Sandra -  
elle m'a rien dit -  
non plus //  
"la salope" //  
Voi la ! J'ai  
tout dit !

**58. Romy SCHNEIDER**

(1938 – 1982)

actrice autrichienne

Lettre autographe signée « Romy »  
à l'agent artistique Georges  
Beaume. (Avril 1976) ;  
1 page in-4°.  
(voir illustration p. 43)

*« alors comme ça vous  
ne me dites même rien  
pour mon « César » cher  
Georges ! Vraiment !  
Ou est ce que je rêve, une  
fois de plus ? »*

2500 €

**59. William SIDNEY SMITH**

(1764 – 1840)

amiral britannique

Lettre autographe signée à  
son cher Charles. Samedi  
(Paris circa 1820) ; 2 pages in-12°.  
Texte en anglais.

1500 €

Belle lettre de l'actrice au fort caractère suite à l'obtention du César du cinéma pour son rôle dans « L'importance c'est d'aimer » :  
**« alors comme ça vous ne me dites même rien pour mon « César » cher Georges ! Vraiment ! Ou est ce que je rêve, une fois de plus ? – Je souris ! Je vais amener le livre que Joe veut que je le lise – Je part le 25.4 pour l'Italie. (début du tournage de « la femme... ) [« une femme à sa fenêtre »] Joe, j'ai lui ai parlé au tel. L'autre jour – peut-être je prendrais un verre avec lui avant mon départ ; il m'avait si gentiment envoyer des fleurs superbes il me dis que j'étais à peut près la seule « digne » ce soir des Césars – qu'il trouve le reste « a bit of mess » - Je ne sais trop juger car j'avais le trac, ce qui est normal et je n'ai rien vu à la TV – vous ? See you soon – or let's call. Love – amitiés de votre Romy ! »** Elle ajoute en bas de page : « Ma photo avec Luca & vous !! svp ! bonjour à Sandra – elle m'a rien dis non plus « **la salope** » ! Voilà ! J'ai tout dis ! »

« L'important c'est d'aimer » : film franco-italo-allemand d'Andrej Zulawski sorti en 1975 avec Jacques Dutronc et Fabio Testi. Le 3 avril 1976 Romy Schneider reçoit le César de la meilleure actrice pour son interprétation dans ce film, année également de la première cérémonie des César du cinéma au Palais des Congrès de Paris, ainsi Romy Schneider est la première actrice à remporter le César de la meilleure actrice.

« **Une femme à sa fenêtre** » : film franco-italo-allemand de Pierre Granier-Deferre avec Philippe Noiret tourné en 1976.

Fort intéressante lettre relatant des anecdotes et certains acteurs de la campagne d'Egypte de 1799 où l'amiral Sidney Smith s'illustre brillamment ce qui fait dire à Napoléon Bonaparte : « **cet homme m'a fait manquer ma fortune...** ». L'amiral qui est très probablement installé à Paris à la fin de sa carrière militaire déplore avoir manqué la visite de son cher Charles et lui propose une nouvelle rencontre, il précise que Dumanoir (Pierre Dumanoir le Pelley, vice-amiral 1770-1829) « **qui ramena Bonaparte d'Egypte** » ainsi qu'un ancien secrétaire de Bonaparte durant la campagne de Syrie (probablement Bourienne) « **qui a été proscrit pour en savoir et en en avoir trop dit sur les évènements du moment** » seront invités à dîner le lendemain et que son destinataire les rendrait fort heureux s'il acceptait de se joindre à eux. Il termine sa lettre en mentionnant avoir récemment dîné avec « Mr Denon » (sans doute Vivian-Denon) et que ce dernier « **répétait la version et la justification donnés par Bonaparte sur le Massacre des Turcs et l'empoisonnement des malades (pestiférés) à Jaffa. Il en a encore à raconter** »

**60. Jules SIMON**

(1814 - 1896), philosophe et homme d'état français

Lettre autographe signée.  
Paris 28 mars 1860 ; 1 page ¼ in-8°

200 €

Suite à un accident, Jules Simon se voit contraint de reporter un travail d'investigation sur les logements d'ouvriers à Lille : « (...) **Je suis en effet allé à Lille, et j'y ai commencé une enquête sur les logements d'ouvriers** ; mais vous savez par quel accident mon voyage a été rendu inutile. J'ai fait une chute de deux mètres de haut le jour même de mon arrivée, - de sorte que je suis moi-même une pièce justificative de mon livre futur. Je pense que la compagnie voudra bien me mettre à même de recommencer le voyage (...) Je vous rappelle, puisque vous le répétiez au besoin, qu'il s'agit de continuer une série d'études dont le commencement a paru dans le numéro du 15 février dernier de la revue des Deux Mondes (...) »

**61. Maurice UTRILLO**

(1883 - 1955)  
peintre français

Lettre autographe signée à une journaliste.  
(Monte-Carlo) 6 avril 1948 ;  
2 pages in-8° sur papier en-tête  
« Hotel Métropole. Monte-Carlo »

1200 €

Maurice Utrillo répond à une journaliste travaillant sur la vie et l'oeuvre de sa mère la peintre Suzanne Valadon : « Ce n'est que ce jour dans un courrier que je n'avais même pas demandé qu'on m'envoya que je trouve votre lettre. Je regrette de n'avoir pas ici les photos qui pourraient v(ous) intéresser pas plus qu'une poésie dédiée à ma mère (Jeanne Valadon) par moi... et je le regrette d'autant plus que **c'est aujourd'hui le dixième anniversaire de sa mort...** »

Suzanne Valadon décède le 7 avril 1938

**62. VOLTAIRE**

(François-Marie AROUET)

(1694 - 1778)  
philosophe et écrivain français

Lettre autographe signée « V »  
à François-Louis Defresney.  
Aux Délices 4 juin (1757) ;  
1 page in-8°.

3800 €

Voltaire attend une réponse à son courrier : « *Mon cher correspondant veut-il bien donner cours aux incluses ? J'avais envoyé par la Suisse une lettre au 1<sup>er</sup> ministre de l'Electeur palatin. Il ne l'a point reçue. Je m'adresse à M. du Fresnay et je compte sur ses bontés...* »

**63. [Oscar WILDE]**

(1854 – 1900)

écrivain irlandais

Lettre autographe signée du poète  
et amant d'Oscar Wilde Lord  
Alfred Douglas à l'écrivain Lucie  
Delarue-Mardrus. Hove. Sussex  
23 décembre 1929; 2 pages in-4°  
à son adresse, prospectus joint.

Lettre en français

*«Les amours d'Oscar  
Wilde» (...) L'histoire que  
vous racontez dans  
votre livre en ce qui  
concerne moi-même est  
un fatras de fausseté  
et de mensonges »*

1500 €

**64. Emile ZOLA**

(1840 - 1902)

écrivain français.

Lettre autographe signée à un  
éditeur. Médan 19 octobre 1884 ;  
2 pages in-8°,  
trace d'onglet, pliures

1600 €

L'ancien amant choqué par les révélations faites dans le livre  
« Les amours d'Oscar Wilde » : « (...) Je vous prie de lire les  
pages marqués dans les deux exemplaires du Mercure de  
France du 1<sup>er</sup> février et du 1<sup>er</sup> mars. **Si après les avoir lu vous  
ne retirez pas votre livre « Les amours d'Oscar Wilde » de  
la circulation je serai vraiment étonné.** L'histoire que vous  
racontez dans votre livre en ce qui concerne moi-même est  
**un fatras de fausseté et de mensonges.** C'est évidemment  
une simple reproduction des mensonges reconnus comme  
mensonges de Harris et de Ross. **J'ai répondu définitivement  
à toutes ces calomnies dans mon « Autobiography »** publié à  
Londres cette année par la maison Martin Satche. Dans ma lettre  
adressée à vous à la maison d'édition Flammarion je vous ai  
offert de vous envoyer une exemplaire de ce livre. La traduction  
française n'est pas encore faite, mais elle doit paraître bientôt.  
Si vous voulez lire mon livre en anglais, vous verrez la cruauté de  
vos calomnies. D'ailleurs si vous voulez vous informer chez Miss  
Lautra qui connaît toute l'histoire, et qui a une exemplaire de  
mon « Autobiography » vous serai convaincue j'en suis certain,  
de la terrible injustice que vous m'avez faite (...) Frank Harris  
n'ose pas mettre le pied en Angleterre s'il venait dans ce pays  
il serait immédiatement arrêté et jeté en prison. Ross avant sa  
mort fut exposé comme le pire des scélérats, un maître-chanteur  
et un voleur. **Il a volé mes lettres à Wilde.** »

Zola négocie avec fermeté ses droits futurs sur la traduction de  
« Germinal » : Je vous avoue que j'hésite à accepter la somme de  
mille francs, tant cette somme me paraît faible. Ne pourriez-vous  
trouver une combinaison, de façon à ce que cette somme ne  
fût pas définitive, qu'elle fût comme un simple acompte, dans le  
cas où l'affaire marcherait mieux que vous ne le pensez ? Nous  
avons encore quelques jours devant nous. Il suffira, je pense,  
que vous ayez les premiers chapitre le 1<sup>er</sup> novembre, car le Gil  
Blas ne commencera le roman que le 25, et vingt-cinq jours  
vous permettront de pousser assez avant la traduction. Voyez  
donc à m'intéresser à la vente du volume par exemple, si votre  
traduction paraît en librairie (...) Dites-moi si les vingt-cinq jours  
ne vous suffisent pas, car je pourrais toujours vous envoyer les  
premiers placards immédiatement. »

« Germinal » treizième roman de la série des Rougon-Macquart  
sort en feuilletons dans le Gil-Blas entre novembre 1884 et  
février 1885 avant sa sortie en roman en mars 1885

*Dessins, Photographies ...*



**65. Loris AZZARO**

(1933 – 2003), couturier  
et parfumeur franco-italien

Dessin original (voir illustration p. 47)

**850 €**

**66. Jean COCTEAU**

(1889-1963)  
écrivain français

Dessin original signé. Paris rue  
Norvins (1er janvier) 1958 ;  
1p in-8 (voir illustration p.49)

**1500 €**

**67. Ernesto GUEVARA  
dit le Che GUEVARA**

(1928 – 1967)  
révolutionnaire marxiste et homme  
politique cubain

Tirage argentique original  
par le photographe cubain  
Salas 1959 (Oswaldo)  
(voir illustration p.51)

**600 €**

**68. Keith HARING**

(1958 – 1990)  
artiste américain

Dessin original signé deux fois  
à l'attention de « Tom »  
(voir illustration p.57)

**2500 €**

**69. HERGE  
(Georges Prosper REMI)**

(1907 - 1983)  
auteur belge de bande dessinée

Dessin original signé. 1 page  
in-12° oblong (voir illustration p.49)

**6000 €**

Croquis de robes, mine de plomb et stylo à bille rouge sur papier  
sur 2 pages in-4

Dimensions : 21 x 29,5 cm

Cachet du couturier en coin

Dessin élaboré au feutre de couleur et à la gouache sur feuille.  
Jean Cocteau a dessiné une croix centrale avec quatre petites  
croix autour pour fêter la nouvelle année 1958 sous les devises  
de la République : « liberté, égalité, fraternité » en ajoutant la  
« solidarité »

Dimensions : 12 x 18,5 cm

Bordure gauche effrangée.

Un des célèbres portraits du révolutionnaire argentin naturalisé  
cubain par Fidel Castro en 1959.

Dimensions : 23 x 18 cm

Bon état général

**Oswaldo Salas** (1914 – 1992) un des photographes officiels  
de la révolution cubaine il a permis de médiatiser la révolution  
castriste au côté d'Alberto Korda.

Dessin au marqueur noir représentant un homme gesticulant  
au bas d'une photo imprimée de Keith Haring en compagnie  
d'Andy Warhol.

Le support utilisé est une page cartonnée au dos de laquelle  
figure un essai consacré à l'artiste par Dan Cameron.

Dimensions : 22 x 30 cm

**Dessin signé avec une dédicace « For Tom – Keith ».**

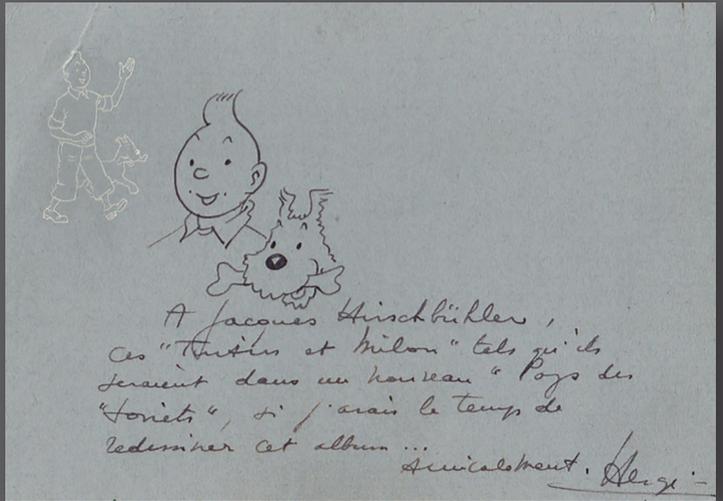
Source : dessin remis lors d'une exposition consacrée à l'artiste  
(collection particulière Etats-Unis)

Très bon état

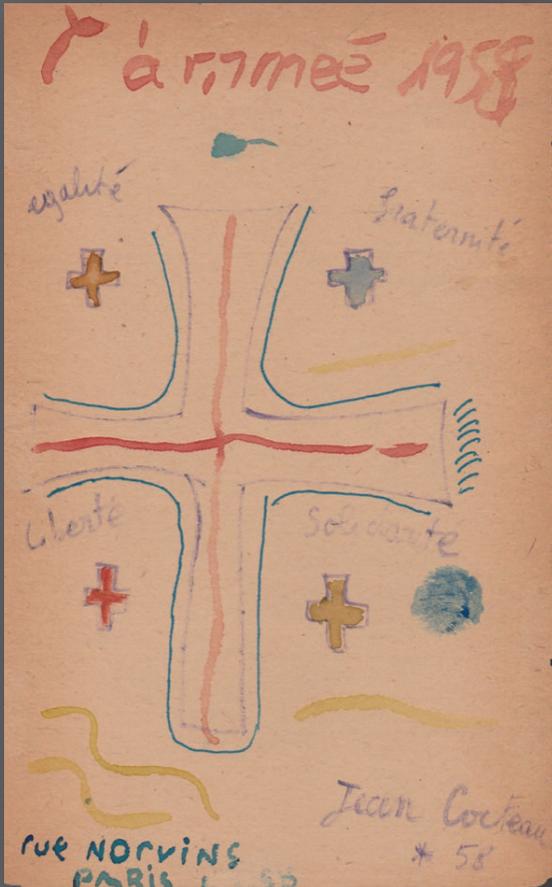
Dessin à l'encre représentant Tintin et Milou sur papier cartonné bleu.  
Superbe dédicace de son auteur rappelant l'évolution du dessin  
de Tintin : « *A Jacques Hirschbühler, Ces « Tintin et Milou »  
tels qu'ils seraient dans un nouveau « Pays des Soviets »,  
si j'avais le temps de redessiner cet album... Amicalement.  
Hergé* »

Dimensions : 15 x 10,5 cm

Légère pliure à l'angle supérieur gauche sinon bon état général



69. Hergé



66. Jean Cocteau

### 70. Michael JACKSON

(1958 – 2009), chanteur, auteur,  
compositeur américain

Dessin original signé daté de 1992.  
(voir illustrations p.52 et 53)

2500 €

Beau dessin du roi de la pop musique qui a en plus de son talent de chanteur un don indéniable pour le dessin qu'il exerce en de multiples occasions.

Dessin fort riche où l'on retrouve des messages et symboles chers à l'artiste : la protection de l'enfance représentée par le visage d'une petite fille, la planète terre surmontée d'une colombe de la paix, un ballon s'envolant avec écrit dessus « Love », « *Help the children* », « *Heal the world for the children* » et au dos du dessin « *Heal the world love MJ* ».

Dimensions : 16 x 25,5 cm.

Très bon état

### 71. Edouard MANET (1832 – 1883), peintre français

Photographie originale  
format carte de visite  
(voir illustration p.51)

1500 €

Rarissime photographie du peintre en buste.  
Photographe : Lopez, 40 rue de Condorcet Paris.  
Timbre à sec du photographe au dos.

### 72. PEYO (Pierre CULLIFORD) (1928 - 1992)

auteur belge de bande dessinée

Dessin original signé.  
(voir illustration derrière couverture)

2600 €

Œuvre à l'encre sur papier canson très travaillé d'une scène ayant pour cadre le château de Beersel présenté par un des célèbres Schtroumfs du monde de Peyo : « *Ah ! Si Beersel m'était schtroumfé...* »

Etude à des fins publicitaires du château de Beersel construit au XIV<sup>ème</sup> siècle, situé au sud de Bruxelles.

Dimensions : 27,6 x 23,2 cm

Très bon état

### 73. Edmond ROSTAND

(1868 - 1918)

dramaturge et écrivain français

Tirage albuminé contrecollé sur  
carton fort, dimension carte  
cabinet (11,6 x 14,3 cm)  
(voir illustration p.51)

1200 €

Célèbre portrait de l'auteur de « *Cyrano de Bergerac* » en habit d'Académicien

Photographie accompagnée de ce bel envoi « **à Son Altesse Impériale & Royale l'Archiduc Joseph François, en respectueux hommages** »

Edmond Rostand est reçu à l'Académie française en 1901 au fauteuil 31.

**L'archiduc François-Joseph empereur d'Autriche** de 1848 à 1916 père de l'archiduc François-Ferdinand assassiné le 28 juin 1914 à Sarajevo, événement qui amorce le plus grand conflit en Europe et la fin de l'empire Austro-Hongrois.

Photographe : Reutlinger, Paris.

Bon état



73. Edmond Rostand



67. Che Guevara



75. Paul Verlaine



71. Edouard Manet

Help the children



Heal the  
World for  
the children



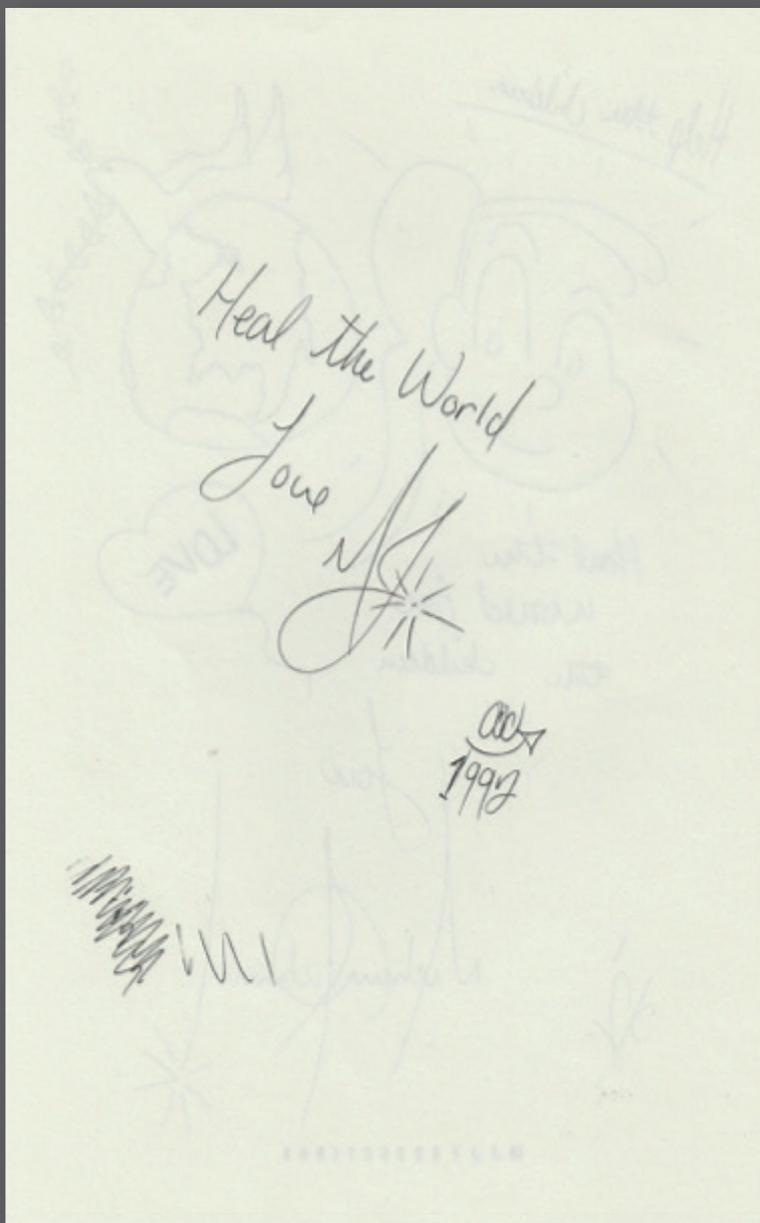
Love

Michael Jackson

22



MJJ PRODUCTIONS



70. Michael Jackson - verso

**74. Yves SAINT-LAURENT**

(1936 – 2008)  
couturier français

Dessin original signé. Paris 19  
décembre 1986 ; 1 page in-4°  
(voir illustration p.56)

**3500 €**

Beau dessin au feutre noir représentant un visage féminin de profil accompagné d'une jolie dédicace d'Yves Saint-Laurent à son ami Hector Pascual : « *Pour mon Hector avec tout mon amour et toute ma reconnaissance avec mon admiration. Tendrement Yves, Paris le 19 décembre 1986* »

**Hector Pascual** (1928–2014) peintre, scénographe et costumier de théâtre, c'est par cette dernière activité qu'il rencontre Yves Saint-Laurent dont il fait la connaissance lors de leur collaboration pour la préparation du spectacle de Zizi Jeanmaire au Casino de Paris en 1972. Il se noue entre les deux hommes une belle amitié, Pascual devient son assistant pendant 10 ans au point qu'en 1981, Saint-Laurent le nomme conservateur des collections de sa maison de couture jusqu'à la mort du couturier.

Très bon état

**75. Paul VERLAINE**

(1844 - 1896), poète français

Photographie originale format  
carte cabinet (12 x 18 cm)  
(voir illustration p.51)

**1500 €**

Célèbre portrait du poète en buste.

Tirage albuminé contrecollé sur carton souple vierge (Circa 1890)  
Photographe : Otto, Paris

**76. Andy WARHOL**

(1928 – 1987)  
artiste américain

Dessin original signé  
30 avril 1968.  
(voir illustration p.55)

**2500 €**

Le plus célèbre dessin du père fondateur du Pop Art Andy Warhol la « Campbell Soup Can », symbole de la consommation de masse dans son uniformité.

Dessin au feutre noir sur le menu Air France du 30 avril 1968 au bénéfice du « Far West Ski Association » sur la ligne Paris – Los Angeles, avec un dessin illustrant la couverture représentant le château de Chantilly par Pierre Pagès.

Dimensions : 40 ,5 x 26 cm

Très bon état

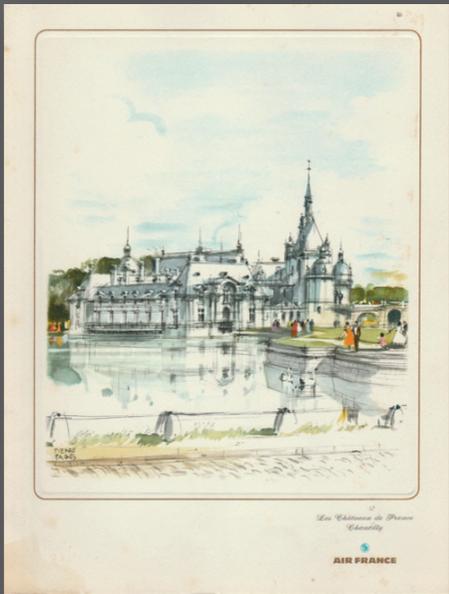
AIR FRANCE  
 \*  
 "EAST WEST ASSOCIATION"  
 PARIS-LOS ANGELES  
 \*  
 APRIL 25, 1958

PARCOURS GENÈVE-MONTREAL  
**DÉJEUNER**  
 \*  
 DELICE DU PEARLORD  
 FOURMEUSE GRILLÉ MASCOTTE  
 POMMES FONDANTES  
 SALADE COMPOSÉE  
 FROMAGE  
 DESSERT  
 \*  
 CAFÉ DE COLOMBE  
 \*  
 APÉRITIF - SPIRITUEUX - VIN DE FRANCE  
 CHAMPAGNE

*Pour les passagers des avions il faut avoir une certaine quantité de monnaie en espèces ou en billets de banque pour les besoins de la vie à bord.*

*For passengers on such aircraft, kindly refer to the bar list at your disposal.*

*Andy Warhol*



ANCE  
 ASSOCIATION"  
 ANGELES  
 1958

*Andy Warhol*

PARCOURS MONTREAL-LOS ANGELES  
**DINER**  
 \*  
 SAUMON FUMÉ  
 CANETON POILÉ BEAULIEU  
 PETITS PÂIS FINS  
 SALADE DE SAISON  
 FROMAGE  
 PATISSERIE  
 TOMATO  
 SOUP

LOMBIE  
 VIN DE FRANCE  
 ERBE  
 \*  
 Pour les passagers des avions il faut avoir une certaine quantité de monnaie en espèces ou en billets de banque pour les besoins de la vie à bord.

*Andy Warhol*

76. Andy Warhol

Pour mon Hector  
avec tout mon amour  
et toute ma reconnaissance  
Avec admiration  
Tendrement

Yves

Paris\* le 19 décembre 1986



FOR TOM -  
Keith



K. Haring ⊕



72. Peyo

Galerie MANUSCRIPTA

Cyril Gaillard

[www.autographes-manuscripta.com](http://www.autographes-manuscripta.com)

Tel : 0033 (0)6 22 66 68 14

Email : [contact@autographes-manuscripta.com](mailto:contact@autographes-manuscripta.com)

Adresse : 76 rue Denfert Rochereau 69004 LYON - FRANCE